EDITION QUOTIDIENNE. QUEBEC, MERCREDI, 23 JANVIER 1884. 4me ANNEE, No 159

PRIX DE L'ABONNEMENT

EDITION QUOTIDIENNE

Un an $3 00
Six mois 1 50
Quatre mois 1 00

L'abonnement est strictement payable d'avance, et l'envoi du journal équivaudra à un reçu et pourra être invoqué comme tel par les abonnés

EDITION HEBDOMADAIRE

Un an $1 00
Six mois 0 50
Trois mois 0 25

L'ELECTEUR

JOURNAL DU SOIR

TARIF DES ANNONCES

Par ligne

Première insertion $0 10
Autres insertions, si publiées tous les jours 0 05
Trois fois par semaine 0 06
Deux fois par semaine 0 07
Une fois par semaine 0 08
Avis de naissance, mariage ou décès 0 25

Les annonces suivantes seront insérées pour un centin le mot:—Demande d'emploi—Demandes de Domestiques ou employés—Annonces pour chambres ou pension—Annonces d'objets perdus ou trouvés.

Toutes lettres, etc., devront être adressées à PLAMONDON & CIE. Bureau de l'ELECTEUR, 118 et 120, Côte Lamontagne.

PLAMONDON & CIE, Editeurs-propriétaires. BUREAUX: 118 et 120, COTE LAMONTAGNE, QUEBEC. ERNEST PACAUD, Rédacteur-en-chef

FEUILLETON DE L'ELECTEUR

No 22

DOSIA

XXV

Las de son immobilité, Il s'habilla et descendit doucement au jardin. Quatre heures sonnaient comme il passait devant le coucou de la salle à manger. Il enjamba deux ou trois domestiques assoupis sur des nattes dans les corridors, suivant la coutume russe immémoriale, ouvrit la porte, fermée patriarcalement d'un simple loquet et se trouva sur le perron. Sous ses pieds, l'escalier casse-cou descendait vers la pelouse; il s'y aventura, le descendit sans encombre et se mit à parcourir le gazon à grands pas.

Tout était humide de rosée ; le soleil envoyait des lames d'or à travers les rameaux et dessinaitent le sable des allées les ramasses capricieuses du feuillage. L'orchestre entier des oiseaux chantait l'aubade à plein gosier ; le bétail, déjà réuni dans les patturages, tonnait de la voix dans le comme une basse continue, parfois une vache latière retenue à l'écurie pour le besoin de la journée, répondait à cet appel par un mugissement sourd. Une abeille éveillée de bon matin, frola la joue de Platon e s'enfonça près de lui dans une grappe d'acacias jaunes.....Mais le jeune homme n'avait guère souci des séductions d'une matinée de printemps Dans la feuillée lointaine; le coucou venait de répéter dix huit fois son appel mélancolique : la superstition veut que le nombre des appels du coucou quand on l'interroge soit le même que celui des années destinées à l'être auquel on a songé ; Dosia ne quittait pas les pensées du jeune officier ;— et bien qu'il ne fut pas superstitieux i sentit son cœur se serrer d'une nouvelle angoisse. Devait-elle mourir à dix-huit ans ?

Peut-être en ce moment même Dosia se débattait-elle sous l'étreinte de la maladie ! Peut-être la mort qu'elle à son chevet ?—Et si elle n'aimait pas la vie, cette vie "trop difficile," comme elle l'avait dit, Platon n'en était-il pas la cause ? N'était-ce pas lui dont le rigorisme outré, la pédante sagesse avaient attristé ce jeune cœur jadis débordant de joie et de vie ? Qu'avait-il besoin d'exiger d'elle une perfection irréalisable ?

—Si elle meurt se dit-il, que ferai-je ? que sera ma vie ! Quels remords ! et quels regrets !

Ses pas l'avaient conduit au petit pavillon moisi. Il s'assit sur le banc et regarda la charmille où, la veille, Dosia lui était apparue.

—Comment se dit-il n'ai-je pas compris alors qu'elle ne tenait pas à la vie ? Comment dans ce regard navré n'ai-je pas lu la fatigue de la lutte incessante ?.....

Il resta longtemps à cette place ; la rivière brillait non loin d'un bleu froid ; il sentit passer sur lui le frisson de l'onde glacée tel qu'il avait du passer la veille sur Dosia pendant qu'elle entrait si courageusement dans l'eau.

Il s'accabla de reproches, tout en continuant à marcher au hasard pendant longtemps. Lasse enfin il entra, se jeta sur un lit et s'endormit.

Il se réveilla à huit heures. Un bruit de ruche remplissait la maison sonore, entièrement construite en bois de sapin. Il se hâta de descendre dans la salle à manger où madame Zaptine préparait le café elle-même en l'honneur de ses hôtes.

—Eh bien ! madame dit il prenant à peine le temps de leur souhaiter le bon jour, comment va mademoiselle Théodosie ?

—Mademoiselle Théodosie est là, répondit la voix légèrement enrouée de la jeune fille ; je me chauffe au soleil sur le balcon, monsieur Platon.

En trois enjambées, il franchit la distance qui le séparait de la porte et se trouva en présence de Dosia. Vêtue de laine blanche elle s'était pelotonnée dans un grand fauteuil, une ombrelle doublée de rose protégeait sa jolie tête un peu pâle contre les rayons du soleil déjà brûlant

—Vous ne ressentez aucun mal ? dit Platon d'une voix aussi rauque que s'il avait subi l'immersion de la veille. Il n'osait avancer la main vers celle de la jeune fille.

—Je n'ai rien du tout ! j'ai dormi comme un loir ! Il n'est rien de tel qu'un bain froid pour faire dormir !

—Mais à cette époque de l'année.....

Dans quinze jours, tout le monde se baignera par partie de plaisir ! J'ai un peu dévancé l'usage, voilà tout ! Il n'y a pas là de quoi fouetter le plus petit chat.

XV

Elle se tut et baissa les yeux. Il la regarda comme on regarde un trésor perdu et retrouvé soudain.

—Avez-vous pris votre café ? dit-elle pour rompre le silence qui se prolongeait.

—Non !

—Faites-vous apporter votre tasse ici, nous déjeunerons ensemble.

Platon obéit. L'instant d'après, un petit domestique apportait un guériodn avec le plateau du déjeuner.

La cordialité vient en mangeant. Si cette vérité n'est pas proverbe, elle mérite autant de le devenir que tout le reste et le sel de l'hospitalité établissent promptement la communauté des impressions. Aussi Dosia se mit bientôt à jaser comme autrefois. De temps en temps, une ombre passait devant ses yeux, mais elle la chassait d'un geste enfantin, comme on écarte le sommeil en se frottant les paupières.

Quand les tasses furent vides, Dosia émietta sur le balcon le pain qui lui était resté, et les oiseaux arrivèrent de toutes parts pour profiter de cette aubaine.

—Ils me connaissent, dit Dosia en se laissant retomber dans son fauteuil d'un air heureux et fatigué ; ils m'aiment bien.

Elle ferma les yeux sur cette parole. Ses cils noirs portaient une ombre foncée sur ses joues pâle déjà précédemment amaigries. Platon éprouva un vague sentiment d'effroi.

Le petit domestique vint chercher le plateau. Mourief, puis Sophie s'approchèrent tour à tour de Dosia pour prendre de ses nouvelles. Sophie alla rejoindre la famille dans la salle à manger et ferma doucement la porte du balcon.

Platon était seul avec la jeune fille.

—Dosia ! dit-il après un moment d'hésitation,

Elle ouvrit les yeux qu'elle avait refermés et un flot de sang lui monta au visage.

—Dosia ! reprit le jeune homme, j'ai été très-dur avec vous je vous prie de me le pardonner.

Elle étendit sa main comme pour l'empêcher de parler ; il prit cette main glacée et la garda dans la sienne.

—J'avais dans l'esprit continua-t il, un idéal de perfection chimérique ; je voulais vous obliger à lui devenir semblable.....J'ai eu tort ; toute créature a ses instints ses sentiments, ses impressions qui lui font une originalité ;— vous ne pouviez pas.....

—Être pareille à Sophie ! interrompit Dosia avec un soupir. Oh ! non !

Elle retira sa main que Platon essayait timidement de retenir, poussa un second soupir et referma les yeux.

—Te le que vous êtes Dosia reprit Platon, vous êtes bonne et charmante, vous méritez l'estime et l'affection de tous.....et vous l'avez.

Un regard interrogateur, habitude de malice ou de coquetterie, glissa entre les paupières de la jeune fille, puis retomba. Elle rougit.

—Je tiens plus à l'estime de quelques-uns, dit-elle qu'à l'estime de tous.

—L'un n'empêche pas l'autre fit Platon. Vous m'avez inspiré un sentiment profond, que j'ignorais avant vous et qui changera ma vie.

Il s'interrompit ému : ses yeux fixes sur le visage de la jeune fille, en avaient dit plus long que ses paroles. Elle se souleva brusquement dans son fauteuil et s'assit tout droite.

—J'ai honte, dit-elle d'une voix basse, mais ferme, j'ai grande honte, monsieur Platon, d'avoir volé une estime que je n'mérite pas. Vous m'aimez pour ma sincérité, pour ma franchise—car d'autres qualités, je ne m'en vois guère ! Eh bien cela aussi est de ma part hypocrisie et mensonge. J'aurais dû vous le dire il y a longtemps, mais vous étiez parfois sévère : je me disais, A quoi bon parler de toi à quelqu'un pour qui tu n'es rien.....J'avais tort, je le vois aujourd'hui.

Platon l'écoutait indécis. Une lueur de joie indicible filtrait dans son âme, mais il n'osait y croire.

—Vous venez, reprit-elle, de parler de sentiments qui changeront votre vie. Avant qu'il soit trop tard avant que ces sentiments fassent chagrins comme ils ont fait.....

Elle se mordit la lèvre, pâlit, puis reprit :

—Je dois vous dire que je ne suis pas ce que vous croyez. L'an dernier, à pareille époque, laisse de la contrainte dans laquelle j'étais tenu ici, j'ai fait une folie qui me coûtera le bonheur de ma vie. ....Dans un moment d'exaspération, j'ai prié mon cousin Pierre de m'enlever. Il ne m'aimait pas. Je crois bien que je le savais, même alors ; mais j'avais menacé... peu importe le moyen que j'employai ; d'ailleurs, il m'emmena.

Mais nous n'avions pas fait quatre verstes que j'avais compris ma faute. Personne n'en avait connaissance, je la regrettais mon cousin voulut bien ramener ici, sans me faire les reproches que j'avais mérités. Après cela monsieur, après une faute qui n'a fait tort qu'à moi, puisque Pierre est innocent je ne suis plus digne de votre estime ..... pardonnez-moi de l'avoir usurpée si longtemps.

Elle se tut, deux grosses larmes roulèrent silencieusement sur la laine blanche de son peignoir. Elle voulut se contraindre mais elle n'en eut pas la force : ses sanglots éclatèrent douloureux, brisés, comme ceux, d'une créature désespérée, pour qui la vie n'a plus de ressources, et elle cacha son visage contre le dossier du fauteuil.

—Dosia dit la voix de Platon, si près qu'elle tressaillit ; Dosia, vous êtes un ange .....Je le sais !

Elle frémit de la tête aux pieds.

—Vous le saviez! Et vous m'aimez un peu tout de même ?

—Non je ne vous aimais pas,—pas assez du moins,—pas comme je vous aime à présent. Je me demandais si vous auriez assez de confiance en moi pour parler.....

—J'ai voulu le faire cent fois, mais vous étiez si sévère, vous aviez si peu l'air de vous intéresser à moi....J'avais si grand peur de vous !

—Et maintenant ?

—Maintenant, fit Dosia en souriant—ce rire dans ses yeux mouillés lui donnait une grâce déale, j'ai encore un peu peur de vous mais pas tant !Ah ! j'ai bien souffert de cette estime que je croyais volée ! !

—Oui, je vous est me quelque peu, répondit Platon en souriant aussi, vous êtes comme Bayard, vous avez sauvé votre semblable.

—Oh ! quelle vétille ! s'écria Dosia.

—Je n'en ai ai pas fait autant ! mais comment je suis plus sage que vous, cela rétablit un peu la part e. Vous rappelez-vous ce jour où nous sommes tombés d'accord qu'il vous faudrait un mari très-sage ?

—J'ai bien pleuré ce jour-là ! murmura Dosia.

—Vous ne pleurez-plus Me trouvez vous assez sage pour être votre mari ?

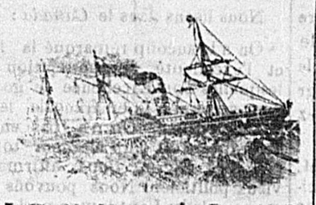
Dosia le regarda, lui tendit les bras puis, par un mouvement de pudeur virginale, les replia sur sa poitrine et s'affaissa dans le fond du fauteuil toute pâle mais sans le quitter des yeux.

Il l'enleva et l'entraina, la porta presque,—jusque dans la maison.

Madame Zaptine eut alors une belle occasion de lever les bras au ciel cette apparition incongrue, mais elle la manqua. Sophie la prévint d'un mot.

—Je crois, chère madame dit-elle tranquillement, que mon frère a quelque chose à vous communiquer.

A suivre



JOHN ALLAN

Sous contrat avec les gouvernements du Canada et de Terre-Neuve pour le transport des malles

CANADIENNE et des ETATS-UNIS

1883 Arrangements d'Hiver 1884

Les lignes de cette compagnie se composent des vapeurs en fer à double engin suivants construits sur la Clyde. Ils contiennent des compartiments à l'épreuve de l'eau, sont sans rivaux pour la force, la rapidité et le confort, sont équipés avec toutes les améliorations modernes que l'expérience pratique a pu suggérer et tous ont effectué les plus rapides traversées dont il soit fait mention dans les annales maritimes.

Vaisseaux.	Tonnage.	Commandants
NUMIDIAN	6100	En construction.
PARISIAN	5400	Capt James Wylie
SARDINIAN	4650	Capt J E Dutton
POLYNESIAN	4130	Capt R Brown.
SARMATIAN	3600	Capt Jno Graham
CIRCASSIAN	4000	Lt Smith RNR
PERUVIAN	3400	Capt Jos Ritchie.
NOVA SCOTIAN	3300	Capt Richardson,
HIBERIAN	3434	Capt Hugh Wylie.
CASPIAN	3200	Lt Thomson, R N R
AUSTRIAN	2700	Lt R Barrett, RNR
NESTORIAN	2700	Capt D J James.
PRUSSIAN	3000	Capt A MacDougall
SCANDINAVIAN	3900	Capt J Parks.
SIBERNIAN	4600	En construction
HANOVERIAN	4000	Capt. J G Stephen.
BUENOS AYREAN	3800	Capt James Scott.
COREAN	4000	Capt R. P. Moore
GRECIAN	3600	Capt LeGallais.
MANITOBAN	3150	Capt Macnicoll
CANADIAN	2600	Capt C J Menzies.
PHŒNICIAN	2800	Capt John Brown
WALDENSIAN	2600	Capt Dalzielle
LUCERNE	2200	Capt Kerr.
NEWFOUNDLAND	1500	Capt Mylius.
ACADIAN	1350	Capt McGrath.

La voie la plus courte sur mer entre l'Amérique et l'Europe, la traversée s'effectuant en cinq jours seulement d'un continent à l'autre.

LIGNE DE LA MALLE DE LIVERPOOL

De Liverpool	Steamer.	De Portland	De Halifax
Jeudi		Jeudi	Samedi
Nov. 15	Sardinian	Déc. 6	Déc. 8
" 22	Circassian	" 13	" 15
" 29	Polynesian	" 20	" 22
Déc. 6	Parisian	" 27	" 29
" 13	Peruvian	Jan. 3	Jan. 5
" 20	Sarmatian	" 10	" 12

SERVICE ENTRE LIVERPOOL, QUEENSTOWN, ST JEAN DE TERRENEUVE, BALTIMORE ET HALIFAX.

De Liverpool	Steamer	De Baltimor	De Halifax
Mardi		Mardi	Lundi
Nov. 6	Caspian	Nov. 27	Déc. 3
" 20	Nova Scotian	Déc. 11	" 17
Déc. 4	Austrian	" 25	" 31
" 18	Caspian	Jan. 8	Jan. 14

Tarif depuis Québec par Halifax

Cabine ..... $62.65, $78 et $88
Suivant les accommodements.
Cabine secondaire $45 00
Entrepont 31 00

SERVICE entre GLASGOW et PORTLAND

De Glasgow	Steamer.	De Portland
Mercredi		Samedi
Nov. 28	Scandinavian	Déc. 15
Déc. 12	Hanoverian	" 29
" 26	Manitoban	Jan. 12

SERVICE ENTRE GLASGOW ET BOSTON

De Glasgow	Steamer	De Boston
Mercredi		Samedi
Nov. 21	Nestorian	Déc. 8
Déc. 5	Prussian	" 22
" 19	Waldensian	Jan. 5

Cabines et lits retenus sur paiement d'avance. Un médecin expérimenté se trouve sur chaque vaisseau.

Connaissements directs pour toutes parties du Canada et des Etats de l'Ouest donnés à Liverpool et à tous les ports de mer du continent.

Pour de plus amples informations, S'adresser à

ALLANS, RAE & CIE.
Agents

1884 1884

Les personnes désirant acheter des articles de Fantaisie pour Cadeaux devraient voir notre assortiment avant de faire leur choix.

Les quelques objets mentionnés ci-dessous vous donneront une idée de l'assortiment :

Pots en Bronze.
Cadres en Bronze pour Cabinet.
Boites à toilettes en cuir et en bois $6 à $14.
Paniers à ouvrage doublés en Peluche et Satin magnifique.
Boites à ouvrage en Peluche.
Etagères dorées depuis 30 c. à $4.00.
" " avec miroir 3.00 à $10.00.
Choix de Portes Cartes 50 c. à $10.00.
Ridicules en Cuir de Russie et Chamois.
Porte-monn. " " "
Porte-Cigares " " "
Quantité d'autres objets trop long à énumérer
Une visite est sollicitée.

A. W. LEITCH,
RUE DE LA FABRIQUE
5 août an

ŒUVRE DU PATRONAGE

BAZAR ANNUEL

LUNDI, le 21 janvier courant, s'ouvrira à l'ECOLE DU PATRONAGE, rue St-George, faubourg St-Jean, le bazar annuel en faveur de l'Œuvre du Patronage de Québec. Il se continuera jusqu'à la fin de la semaine.

Les personnes charitables qui désirent favoriser cette bonne œuvre, sont priées de vouloir bien envoyer leurs contributions en effets ou autrement aux dames dont les noms suivent:

Madame Louis Bilodeau,
Madame Achille Boucher,
Mademoiselle Mathilde Gauthier,
Madame Joseph Hardy,
Madame Philippe J. Jolicœur,
Madame Archange Racine,
Madame Olivier Vallerand.

Mesdames Racine, Bilodeau et Boucher présideront à la table des rafraichissements.
10 janv

AVIS

AVIS est par le présentes donné que l'on se propose de demander une charte à la prochaine session du parlement du Canada pour construire un pont élevé à ou près de Québec sur le fleuve St Laurent, ainsi qu'une courte ligne de chemin de fer en rapport avec le pont en question et pour se raccorder avec le chemin de fer de la rive Nord, près de l'Ancienne-Lorette avec le Grand-Tronc, près de la Jonction de la Chaudière.

IRVINE & PEMBERTON.
Avocats des requérants.

Québec, 19 décembre 1883.
22 décembre 1883—1m

A vendre ou à louer

UNE SUPERBE MAISON DE CAMPAGNE, située à St-Ambroise de la Jeune Lorette.

Avec jardin potager, cour spacieuse, jardins de fleurs devant la maison, écurie et remise avec l'eau dans la maison.

Superbe habitation pour un médecin ou quelqu'un qui voudrait se retirer des affaires.

Possession au 1er octobre au gré de l'acheteur ou du locataire.

S'adresser au propriétaire,

JULES BOUCHARD.
107, rue du Roi, St Roch.
26 juillet

Charbon a vendre

De toutes les qualités, à bas prix pour comptant.

GEDEON GAGNON,
119, rue St Pierre
12 juillet 6m

DEMENAGEMENT. GRAND VENTE SANS RESERVE

J'ai l'avantage d'annoncer à mes pratiques et au public en général que j'ai loué de J. B. Z. Dubeau Ecr., le grand magasin situé en face de l'Eglise St Roch, rue St Joseph, No 183, et que j'y transporterai mes marchandises vers le 15 janvier prochain. En conséquence je vendrai jusqu'à cette date toutes mes marchandises au prix coutant et au dessous, afin d'avoir moins à payer pour le déménagement.

VENEZ EN FOULE ! AUCUN OFFRE NE SERA REFUSÉE ! Le public acheteur voudra bien comprendre tout l'avantage qu'il y a pour lui d'en profiter.

L. P. BILODEAU,
Coin de la rue de la Couronne, près du Marché St-Roch, Québec

Avis

Il sera présenté un bill à la prochaine session de la Législature de Québec pour lever tous doutes qui pourraient exister sur la validité des aliénations qui peuvent avoir été ci-devant ou pourront plus tard être faites par la Corporation des Clercs paroissiaux ou catéchistes de St Viateur, des biens qui lui ont été donnés par l'hon. Barthélemi Joliette et dame Charlotte Tarrieu-Taillant De Lanaudière, son épouse, par acte passé devant Mtre J. O. Leblanc et confrère, notaires, le 4 fév. 1850.

Québec 17 déc. 1883.

Montambault, Langelier & Langelier,
Avocats.
21 déc.—jno.



C. de F. Quebec et Lac St. Jean

Trains de fret et de passagers, tous les jours, dimanche excepté, aux heures suivantes :

DEPART DE QUEBEC, gare du Palais.

00 P M—Train-poste pour St. Raymond, arrivée à 6.30 p m.

10.00 A M—Trains-passagers tous les samedis seulement pour St Raymond, arrivée à midi.

DEPART DE ST. RAYMOND.

6.20 a m—Train-poste pour Québec, arrivée à 8 55 a m.

6.40 P.M—Train de passagers tous les samedis seulement pour Québec, arrivée à 9. 15 P. M.

Touchant à Petite-Rivière, Ancienne-Lorette, St. Ambroise, Valcartier, St Gabriel, Ste Catherine, Lac St Joseph, Lac Bergent et Bourg-Louis.

Les trains marchent sur l'heure du nouveau méridien,

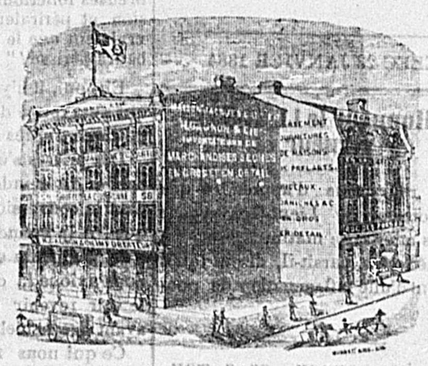
Les trains coincident à St Ambroise avec la diligence de Lorette (village indien), à la station Valcartier avec la diligence du village Valcartier, et à St-Gabriel avec le nouveau chemin pour l'établissement de la Rivière aux Pins.

Billets de retour un seul prix de première classe pour le samedi.

Le fret reçu après 3.00 P. M. ne sera pas expédié avant le lendemain.

LEVE & ALDEN, J. G. SCOTT,
Agents des billets. Sec. et Gérant.
Commercial Chambers.
1er oct 1883

MAISON JACQUES-CARTIER
58, rue de la Couronne.



220, rue Desfossés.

Nous annonçons avec plaisir qu'il faut donner sa commande de suite pour un Habillement de Soirées chez MM. H. Gagnon & Cie. puisque c'est la meilleure maison de St. Roch qui en fait une spécialité.

TWEEDS ! TWEEDS ! SERGES ! SERGES ! ETC., ETC

Ce département est sous la direction d'habiles tailleurs.

MODISTES ! MODISTES

Des Modistes d'un grande habileté sont à la tête de ce département qui est des plus complets de St. Roch.

Une visite seulement vous dira plus que tous les commentaires de la richesse de ce département au second étage.

H GAGNON & CIE.

22 janv. 1884.

L. E. N. PRATTE,

IMPORTATEUR DE

Pianos et Orgues

AMERICAINS EUROPEENS ET CANADIENS.

Et agents en gros et en détail pour les célèbres maisons suivantes :

Pianos

HAZELTON Freres,
New-York.

Dominion Organ & Piano Co,
Bowmanville, O.

Et autres maisons Canadiennes, Américaines et Européennes.



Orgues

Dominion Organ & Organ Co,
Bowmanville. O.

KARN & Co.,
Woodstock.

American automatic Organ Co.,
Boston

Et autres maisons Canadiennes et étrangères

Huit Premiers Prix et Diplomes d'Honneur :

et un SECOND PRIX ont été décernés à mes instruments à l'Exposition de la Puissance, Montréal, 1880. Ce nombre est plus considérable que celui accordé à aucune autre maison Anglaise ou Canadienne.

Tout instrument vendu tel que représenté, sinon la vente est nulle. Prix plus bas que partout ailleurs et aussi bas que le permet la qualité supérieure des instruments. Conditions faciles. Satisfaction garantie. Vieux instruments pris en échange. Pianos et Orgues d'occasion de tout prix et à bon marché ; ces derniers peuvent être achetés avec confiance, vu que tous les instruments intérieurs sont envoyés à l'encan.

Une visite respectueusement sollicitée. Catalogues illustrés et liste des acheteurs expédiés sur demande.

Constamment en magasin *au-delà d'une CENTAINE* de pianos carrés, droits et à queue, et d'orgues d'église et de salon à des prix variant de $50 à $1,200, offrant ainsi *le choix le plus considérable qu'il y ait en Canada.*

ENTREPOT ET SALLES DE VENTE :

No 280 RUE NOTRE-DAME

(PRES DE L'EGLISE NOTRE-DAME.)

MONTREAL.

Seule agence au Canada pour les célèbres *PIANOS HAZELTON.*

Billet de passage aller et retour de Québec à Montréal à toute personne qui achetera un piano à mon établissement.

ACHETEZ

LES MEILLEURES

FOURRURES

— CHEZ —

G. R. RENFREW & CIE

Ils ne gardent que des Marchandises supérieures.

Tous les genres les plus nouveaux, aux plus bas prix

MARCHANDISES GARANTIES

NOUVELLES MODES POUR DAMES.
CASQUES, MANTEAUX, MANCHONS,
CASQUES POUR MESSIEURS

ROBES DE VOITURES EN BUFFLE

SPECIALITE DANS LE GENRE DE COMMERCE DE FOURRURES.

35 RUE BUADE 35

HAUTE-VILLE

24 déc 1m

L'ELECTEUR

Journal Quotidien et Hebdomadaire

ORGANE DES LIBERAUX DU DISTRICT DE QUEBEC.

Un an..... $3.00
Six mois..... 1.50
Quatre mois..... 1.00

Le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

ANNONCES NOUVELLES.

Perdu.
A louer—John Burroughs.
L'affaire Sougraine.
Pianos et Harmoniums—Bernard & Allaire.
Avis—Irvine & Pemberton.
Pour les fêtes de Noel et jour de l'an—E. Jacot
On demande.
A vendre.

QUEBEC 23 JANVIER 1884

Son Honneur le Lieut-Gouverneur

Nous regrettons d'apprendre que Son Honneur le Lieut-Gouverneur n'est pas mieux, ce matin.

Ses médeçins, parait-il, disent qu'il est atteint d'une inflammation de poumons.

La province encore sans gouvernement

13ME JOUR

L'HON. JUGE ANGER REFUSE D'ENTRER DANS LE GOUVERNEMENT DE M. ROSS.

Comme nous nous y attendions, M. le juge Anger a positivement refusé d'entrer dans le ministère de M. Ross.

Personne n'en sera surpris.

Le savant magistrat aime, il est vrai la politique et il n'y a pas de doute qu'il aimerait à descendre de nouveau dans l'arène.

Il a cependant trop de flair pour consentir à se mettre en campagne avec les compagnons d'armes qu'on lui propose.

M. Anger n'aurait pas reculé devant les difficultés qu'offre la situation de la Province s'il eut pu s'associer à des hommes distingués, à la hauteur de la tâche. Mais il n'était pas disposé à jouer sa réputation d'homme politique pour le seul plaisir de donner un peu de relief à un ministère d'occasion, qui ne vivra lui aussi que d'expédients en attendant qu'il s'évanouisse sur le seuil du Parlement.

Dans tous les cas ce refus parait avoir singulièrement décontenancé M. Ross.

S'il faut en croire, en effet les organes du nouveau Premier, celui-ci découragé de ne pouvoir compléter son cabinet, ferait assermenter cinq ministres aujourd'hui même, sauf à trouver plus tard le sixième.

Voici les noms de ceux que l'on dit devoir être assermentés cette après midi à Spencer-Wood : MM. Ross, Taillon, Robertson, Lynch et Blanchet.

Un echappe des loges

Voici de nouveau un échappé de l'asile de Beauport qui vient de faire des siennes. Il est certain qu'il existe dans cette institution un manque de surveillance vraiment condamnable. Après le meurtre de Thouin l'on aurait dû être sur ses gardes et empêcher la répétition de semblables accidents. Cette fois, néamoins le pauvre aliéné ne trouvant pas de bacquet, s'est armé d'une plume et s'est embusqué dans le *Courrier du Canada* pour nous lancer ses traits.

Amicus est son nom et nous le signalons aux autorités comme furieux et dangereux ; qu'on y prenne garde, car il finira mal. Dans un accès de rage, il apostrophe ainsi l'*Electeur* :

" Qui a jamais soutenu le contraire ? En quoi le Cercle n'est-il pas soumis ? Quel est l'ordre auquel il ait refusé d'obéir ? Entendez-vous, *engueuleur de bas étage*, quel est l'ordre auquel le Cercle ait jamais refusé d'obéir Répondez, *vipère*, qui ne cherchez qu'à diviser pour jeter *votre venin sur la robe noire*. Vous n'en n'êtes pas capable ! Eh bien *taisez-vous, menteur, calomniateur !*"

C'est du propre, n'est-ce pas ? Voilà un langage bien convenable pour un individu qui veut défendre le Cercle. Cet *amicus* est fâché tout rouge. Que voulez-vous ? la vérité choque. Ah ! celui-là, il lui faut le régime cellulaire, il n'y a pas à hésiter.

Si nous ne faisons pas erreur, aux allures indépendantes que prend *amicus*, il doit être le fou si bien connu à Beauport sous le nom de *Napoléon I.* Ecoutez comment cet énergumène apprécie le fait que Mgr l'Archevêque a retiré son patronage au cercle :

" Sans doute le Cercle catholique de Québec a fait une perte incalculable en perdant le patronage du vénérable prélat qui, pendant des années, a guidé ses travaux, encouragé ses entreprises, béni toutes ses œuvres. Chaque membre comprend à quel point l'influence et le prestige de leur *société chérie* en sont amoindris.

Mais de cette perte résulte-t-il que le Cercle doive s'effacer ? "

Pas le moins du monde. Après tout l'Archevêque ne compte pas, c'est l'opinion de ce *clergé nombreux et de ces citoyens d'élite* qui tiennent à leur *société chérie* et se refugient dans les colonnes du *Courrier* :

" *Il ne nous parait pas que ce soit ainsi que juge le clergé si nombreux, ces citoyens d'élite qui n'ont encore retiré du Cercle ni leurs sympathies, ni leurs adhésions.*"

" Des sacrifices considérables ont été faits par les *fidèles* de la puissance pour fonder cette *belle association*, des liens ont été établis entre le Canada français et le monde catholique, des prières s'élèvent pour le succès de ses entreprises presque aux extrémités de l'Afrique Australe, des œuvres nombreuses fonctionnent sous son impulsion et périraient sans elle, faut il vraiment que le fruit de tant de labeurs périsse !"

Eh, oui, il n'y a que l'Archevêque qui s'est retiré du Cercle, c'est peu de chose d'après les *Amicus*.

Des prières s'élèvent de toutes les parties du monde vers le ciel demandant la conversion de Mgr l'Archevêque ! A la bonne heure ! Tout espoir n'est pas perdu et il peut arriver que nous ayions la douce consolation de le voir revenir à la vraie doctrine avant que le ciel ne nous l'enlève !

Ce qui nous fait peine, c'est de voir que le Cercle Catholique a des ramifications jusqu'aux extrémités de l'Afrique Australe. Il a déjà assez de nègres *inblanchissables* dans son sein, sans aller en chercher si loin. C'est bien loin, c'est toujours une protection !

" Dans le salon de l'édifice de la rue St-François s'élève, avec l'approbation de Sa Grandeur et la bénédiction du commissaire apostolique, une statue de saint Joseph aux larges proportions. Une inscription en lettres d'or, placée dans une circonstance mémorable, brille comme une auréole au-dessus de la tête du vénéré patron " ET ERO PROTECTOR EORUM SEMPER."

Pauvre Saint Joseph ! lui qui était si doux, si soumis nous le plaignons sincèrement de se trouver dans une telle compagnie ! Ah ! s'il pouvait marcher, il ne mettrait pas de temps à aller rejoindre Mgr. l'Archevêque.

Cette gaudriolle se termine comme suit :

" C'est là que les membres du Cercle devraient placer leur confiance en attendant des temps meilleurs ;

C'est cela, lorsque M. Landry aura succédé à Mgr. l'Archevêque.

Pauvre fou va !

Au-dessus du soupcon

Au temps des Romains on disait que la femme de César devait être au-dessus du soupçon. Il y a dans la politique certains hommes surtout, qui grâce à la position qu'ils occupent doivent aussi être à l'abri du soupçon.

S'il est un poste qui exige de la part de son titulaire une grande impartialité, c'est assurément celui d'Orateur de la Chambre des Communes. Nous regrettons que M. Kirpatrick, homme du reste fort honorable, croyons-nous, ait un peu compromis les garanties d'indépendance que le public a droit d'attendre de lui, en sa qualité d'Orateur de la Chambre des Communes.

En effet, M. Kirpatrick est un avocat pratiquant, qui n'est pas sensé posséder de grandes connaissances mécaniques et qui à part cela, est obligé de passer une bonne partie de son temps à Ottawa. Cependant, outre ces nombreuses occupations, M. Kirpatrick est encore président de la fabrique de locomotives de Toronto.

Ce n'est pas un crime, nous dira-t-on ; non assurément il n'y aurait rien de reprehensible en cela si l'orateur de la chambre des communes n'avait pas pour client le gouvernement fédéral. Une seule commande donnée tout récemment à M. Kirpatrick par le gouvernement se monte à $250,000.-00 ! C'est un fort joli denier.

Comme on le voit, l'orateur des communes est dans des relations d'affaires intimes avec le gouvernement fédéral dont son beau père, l'hon. Mac Pherson est l'un des membres.

Ce qui est plus louche encore, c'est le fait que les services de M. Kirkpatrick comme président de cette compagnie ont été si bien appréciés par celle-ci, qu'on lui a augmenté son salaire dans une proportion vraiment ridicule et cela depuis qu'il est devenu le président de la chambre : son salaire en un mot est trois ou quatre fois plus considérable que celui qu'il recevait auparavant. Cependant, sa présence aux assemblées du bureau de direction de la compagnie est si peu nécessaire que M. Kirkpatrick a pu sans inconvénient s'absenter pendant toute une année !

Si nos informations sont exactes, M. Kirkpatrick reçoit un salaire tellement disproportionné avec ceux qui sont généralement payés en pareil cas, qu'il y a lieu de croire, que les actionnaires en le rétribuant si largement, sont bien convaincus qu'ils reçoivent une compensation pour leur argent.

Sans doute, il peut arriver que cette grande tentation ne fasse pas succomber M. Kirkpatrick mais, enfin, la nature est si faible qu'il ferait bien d'abandonner les locomotives afin d'être plus sûr de ne pas dérailler.

Le " Nouvelliste " et Mgr l'Archeveque

Il n'y a qu'une chose égale à la mauvaise foi du *Nouvelliste*, c'est son impertinence. Cet écrivain ne se contente pas de défendre son curé, il veut encore en montrer à son évêque. Dans les bureaux du *Nouvelliste*, c'est un crime que d'apprécier la conduite d'un prêtre en sa qualité de membre d'une société incorporée telle que le Cercle catholique, mais il n'y a pas le moindre inconvénient à accuser Mgr l'Archevêque de partialité. Ecoutez plutôt :

" Un journaliste de cette ville, M. Tarte, se permit, un jour, d'incriminer à un degré bien moindre que ne viennent de le faire MM. Pacaud et Langelier, quelques prêtres du Séminaire de Québec. Immédiatement, Mgr l'Archevêque censura publiquement le malheureux écrivain de la manière la plus sévère."

N'est-ce pas là une insinuation du caractère le plus perfide comme le plus malhonnête ? *M. Rouillard voudrait* —le cher grand homme—attirer sur nous une condamnation de l'Ordinaire ; il insinue clairement que si Mgr Taschereau ne se rend pas à son désir, ce sera un acte de partialité révoltante. Nous en appelons à tout homme de bon sens, n'est-ce pas là le fond de la pensée de l'écrivain du *Nouvelliste*.

Franchement, c'est d'une impertinence sans exemple, d'une mauvaise foi insigne.

Quoi ! vous voudriez que l'Archevêque condamnât l'*Electeur* parce qu'il dit que le cercle catholique est le repaire de tous les hypocrites qui conspirent contre Mgr Taschereau ! Allons ! farceur, allez vous cacher !

Ne savez-vous pas que si Mgr l'archevêque voulait condamner l'*Electeur* pour cela, il lui faudrait étendre sa condamnation aux sept huitièmes de la population de Québec qui pensent comme nous sur ce point.

Après tout si M. Rouillard n'est pas satisfait il y a toujour *l'appel à Rome*: s'il est incapable de s'y rendre seul, qu'il s'y fasse conduire par M. Landry Elevé au sérail il en connait les détours.

ACTUALITES

Nos lecteurs trouveront toujours sur notre quatrième page de fort jolies reproductions, variétés, faits-divers, etc.,

On demande un gouvernement.

Si, demain, nous n'avons pas de gouvernement nous publierons de nouveau en tête de nos colonnes l'annonce de Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur, demandant un premier-ministre.

On prête au Lieutenant-Gouverneur l'intention de prier l'hon. M. Mousseau de retirer sa résignation, si M. Ross ne réussit pas à former un gouvernement.

Nous regrettons d'apprendre que l'hon. M. Proulx, conseiller législatif était à l'agonie, hier.

Sa Sainteté Léon XIII a publié à la date du 21 décembre 1883 un décret dans lequel il prescrit d'ajouter aux litanies de la Très-Sainte Vierge, avant l'*Agnus Dei*, l'invocation suivante : *Regina Sacritissimi Rosari ora pro nobis.* Reine du très saint Rosaire, priez pour nous.

M. Alpheus Todd, bibliothécaire du Parlement fédéral est mort subitement, hier matin, à Ottawa, en se faisant la barbe.

Cette mort a causé une vive sensation dans la capitale.

Une jeune fille bien connue à Montréal, est devenue folle par suite de l'infédélité de son amoureux.

On a dû la conduire, hier, à l'asile de la longue Pointe.

Le *Canadien* de ce matin, annonce comme probable un ministère qui serait composé des hon. MM. Ross, Taillon, Robertson, Lynch et Blanchet et d'un sixième, dont le nom n'est pas donné, mais qui ne serait autre que M. Flynn.

Le *Canadien* ajoute qu'il *croit* qu'un pareil gouvernement serait bien accueilli du public.

L'organe conservateur peut bien avoir ses doutes car un pareil ministère ne serait de fait qu'un simple replâtrage et ce n'est pas ce que veut aujourd'hui le public.

Dans tous les cas, cette combinaison nous parait tellement extraordinaire que nous attendons que la nouvelle du *Canadien* soit confirmée avant de faire nos commentaires.

Le *Monde* demande comment Son Honneur le lieut-gouverneur pourrait décemment accepter aujourd'hui M. Robertson comme l'un de ses aviseurs, après l'avoir lui-même, ignominieusement chassé, il n'y a pas deux ans, du gouvernement Chapleau.

Le *Messager* de Nicolet vient d'entrer dans sa quatrième année.

Nos félicitations.

Le service anniversaire de Dlle Claire Caroline Taschereau sera chanté demain matin, jeudi, à 9 heures, à la Basilique.

Nous lisons dans le *Canada* :

On a beaucoup remarqué la facilité et l'excellente prononciation avec lesquelles Son Excellence le gouverneur-général a lu en français le discours du trône. On n'a pas entendu du français dit d'un meilleur ton depuis lord Elgin, nous affirmait un vieux politicien. Nous pouvons affirmer que lady Lansdowne parle notre langue avec non moins de facilité et de distinction.

Le *Moniteur Acadien* nous apprend, qu'il y a quelques semaines, sept misérables se sont introduits dans l'église catholique des Mines Joggins, N E., ont démoli l'autel, brûlé les fleurs et les vases, volé les calices et les ornements. Ils ont été arrêtés la semaine dernière et mis sous verroux à Amherst.

L'hon. juge Loranger est arrivé à Québec, hier soir.

PARLEMENT FEDERAL

Lettre spéciale à l'*Electeur*

(PAR TELEGRAPHE)

Ottawa, 23 janv. 1884.

Séance de vingt minutes seulement, hier.

A la demande de M. Blake, Sir John donna quelques explications sur les changements survenus depuis la dernière session dans le personnel du ministère.

Le chef de l'opposition remarqua qu'il était regrettable qu'un département aussi important que celui de l'Intérieur ait été confié à un membre de l'autre chambre, privant ainsi les représentants du peuple d'obtenir les renseignements nécessaires en réponse aux questions qu'ils soumettent au gouvernement.

M Blake remarqua aussi qu'il était assez étrange de voir que Sir John n'avait pas un mot à dire au sujet de la mission de Sir Charles à Londres.

Le chef du gouvernement allait proposer l'ajournement lorsque M. Casgrain, député de L'Islet demanda pourquoi l'on avait convoqué si tôt les Chambres puisque rien n'était prêt.

Il suggéra de prendre de suite en considération les cas de Mégantic et de Bothwell.

M. Ouimet a donné avis d'un bill pour ressusciter le double mandat.

L'hon. A. P. Caron a lancé des invitations pour un grand diner, demain soir.

Il y a déjà trois aspirants à la charge de bibliothécaire laissée vacante par la mort de M. Todd, ce sont : l'hon. M. McDougall. M. Decelle, et M. Griffin, du *Mail*.

M. Casgrain présente de nouveau son bill pour empêcher la fraude sur l'octroi des contrats publics.

Le député de l'Islet a exprimé aussi l'intention de demander d'amander le serment d'office que l'on fait prêter au Gouverneur-Général ainsi que celui des Lieut-Gouverneurs.

M. Blake a demandé la production de tous les documents relatifs au différentes décisions rendues sur la question des licences.

LE VOL CHEZ M. DELISLE

CONVICTION CONTRE PARE

$1,222.00 trouvées chez M. J. A. Langlais à St Roch

GRANDE EXCITATION

Nos limiers de police méritent les plus grands éloges pour le zèle et la perspicacité qu'ils ont déployés en suivant pas à pas la trame des audacieux voleurs qui ont dévalisé notre concitoyen M. Ferd. Delisle.

C'est également notre devoir de dire que M. le juge Chauveau a fait preuve dans cette circonstance de beaucoup de tact et d'habileté.

M. Delisle, ayant été informé qu'une lettre avait été adressée à M. Langlais, l'informant que la femme de Paré devait arriver à Québec hier soir, on soupçonna que M. Langlais connaissait peut-être quelque chose de l'affaire.

Informé de cet événement par M. Delisle, M. le juge Chauveau fit de suite mander M. Langlais chez lui. Et, en arrivant, M. le juge Chauveau lui dit sans ambages :

" M. Langlais, l'argent de Paré est " chez vous, vous aurez raison de l'a-" vouer de suite. "

M. Langlais avoua qu'en effet, le matin du vol, Paré avait déposé dans son *safe* un paquet contenant des valeurs et de l'argent.

Il pouvait être alors environ sept heures.

M. le juge Chauveau sauta en carriole avec M. Langlais et demanda à celui-ci de le conduire chez lui. Ils descendirent à St Roch et arrivés dans le magasin, en compagnie du sergent Harpe, l'on ouvrit le *safe*. Le paquet déposé par Paré contenait bien en effet, l'argent de M. Delisle, plus sa montre.

Ce nommé Paré est le neveu de M. Langlais et sa femme devait arriver hier soir probablement pour venir chercher l'argent. La police se rendit à la gare du chemin de fer du Nord, mais ne découvrit point la femme Paré.

M. Langlais se doit à lui-même de donner des explications précises et catégoriques, car les circonstances sont certainement contre lui. Il connaissait, en effet Paré, savait que c'était un voleur de profession qui avait déjà été au pénitencier. Il garde cet argent dans son *safe* pendant que l'enquête se poursuit sous ses yeux, qu'il sait qu'on est à la recherche de l'argent de Paré etc, etc, voilà qui est très fort.

C'est ce même M. J. A. Langlais qui est Trésorier et Editeur imprimeur du Cercle catholique. Il n'y a qu'une explication possible. Paré avait peut-être déposé ce montant chez M. Langlais pour lui permettre d'imprimer une seconde édition du livre sur la Franc-maçonnerie !

Nouveaux détails

On nous assure que le lendemain du vol M. Langlais est parti par le même train que Richardson, à 9 hrs du matin. Se connaissaient-ils ? mystère !

D'où provient l'enveloppe que M Delisle a reçue par la poste et contenant des valeurs lui appartenant ?

Cette enveloppe a été mise à la poste après l'arrestation des voleurs. Quel est ce coupable ?

REVUE DE QUEBEC

(Du *Moniteur du Commerce.*)

Québec, 9 janv.

La continuation des mauvais chemins, qui ne se sont pas améliorés depuis le premier de l'an, a eu un effet déplorable sur les affaires de la ville. Peu de produits de la campagne nous sont parvenus et les prix en conséquence ont subi un mouvement très prononcé de hausse ; ceci est surtout le cas pour le beurre, les œufs et la volaille. Les fermiers ayant été incapables de vendre leurs denrées ont dépensé très peu d'argent jusqu'à ce jour et l'hiver est maintenant si avancé que beaucoup d'entre eux se passeront des articles qu'ils n'ont pas encore achetés. Notre commerce n'avait certainement pas besoin de ce surcroit de pertes ; les détaillants, en particulier, se plaignent considérablement et trouvent que le volume des affaires de cette saison est considérablement au-dessous des années précédentes.

Les commerçants ayant en ce moment très peu de chose à faire se sont occupés, plus que d'ordinaire, à étudier et à discuter un pamphlet récemment publié et contenant la longue et intéressante lecture faite à la Chambre de Commerce de Québec, par son président, Joseph Shehyn Ecr., sur les chemins de fer *vs*, le trafic intérieur et sur les cours d'eaux naturels et artificiels des Etats-Unis et du Canada, et de la question de l'élargissement des canaux et de l'augmentation de la profondeur du chenal allant de Québec à Montréal, ayant pour but d'attirer le commerce de l'Ouest vers le Saint-Laurent. Ce travail, comme bien on le pense, a pour but de prouver que l'argent du public ne doit pas être employé dans l'amélioration du tirant d'eau du Saint Laurent.

La question du pont de glace est de nouveau agitée par le public : des efforts, inutiles jusqu'à ce jour, ont été faits pour empêcher les steamers de rompre le pont. Il n'y a aucun doute que l'établissement de communications directes avec la rive sud est des plus désirables dans le but de faire affluer vers notre ville les produits des fermiers de l'autre rive.

Il est rumeur que des changements auront lieu dans la composition de la raison sociale de G. B. Hall &. M. Andrew Thompson, president de la banque Union, qui a dirigé la maison depuis quelques années, se retirera sous peu, maintenant que les relations de la banque, avec cette maison, ont diminuées d'importance. La place sera probablement occupée par M. H. Price, de la banque des Marchands, qui abandonnera sa position pour s'occuper uniquement de sa nouvelle charge.

Dans les différentes branches de commerce de la ville il n'y a absolument rien de nouveau à rapporter.

Les fabriques de tabac, qui avaient été fermées pendant une semaine ou deux, ont repris leurs opérations, les fabriques de chaussures ont également repris leurs travaux.

Les voyageurs de commerce se préparent à quitter la ville avec leurs échantillons de printemps. Le commerce d'épiceries est calme.

La farine est tranquille sans changement de prix, mais aussitôt que les chemins de campagne seront bons, on espère que les prix s'amélioreront dans toutes les lignes.

Nous cotons :

Farine—Patente, de $7.00 à $8.00 ; Supérieure extra, baril de 196 lbs, de $6.00 à $6.50 ; Extra, de $5.80 à $6.00 ; Forte à boulanger, de $6.00 à $6.75 ; Extra du printemps, de $5 50 à $6 60 ; Superfine, de $5 10 à $5.25 ; Fine, de $4.43 à $4.50 ; Midlings, de $4.00 à $4.20 ; Pollards, de $3.80 à $4.00 ; farine en poches de 100 lbs $2.50 à $2.85 ; Farine d'avoine, de $5.50 à $5.75.

Grains—Orge, de 75 à 85c: de $1.00 à $1.05 : Avoine, de 44 à 44c ; Blé-d'Inde, de 85c à 90c. Graine de mil, de $2.50 à $2.75: Graine de trèfle rouge, de 15c à 18c ; Graine de lin, de $1.00 à $1.05 ; Sarrasin, par minot, de 60 à 70c ; Haricots par 60 lbs, de $2.00 à $2.25; Son par 100 lbs, de 85c à 90c ; Moulée par 100 lbs, de $1.25 à $1.60 ; Pommes de terre, 35 à 50c le minot.

Poissons—Saumon No 1, brl. de 200 lbs, $19. 00 à 19 00: morue verte, brl $5.00 à 6.00 ; en lot $6.00 à 6. 10; morue sèche, quintal $5.00 à 5 50; harang du Labrador No 2, brl. $5. 50. Huile d morue 57 à 58c le gallon.

NOUVELLES LOCALES

AUJOURD'HUI 23 JANVIER: EPOUSAILLES de la Ste-Vierge—Lever du soleil à 7 h. 40, coucher à 4 h. 44.

TEMPS : Négeux.—Thermomètre à 8 h. ce matin : 8° 12 au-dessous de 0.

LA JOURNEE :—Ce soir, Museum de 10 cents à la Salle Jacques-Cartier.

LE CHEF DE LA POLICE SECRETE DELISLE

L'état du chef de notre police secrète Delisle ne s'est pas du tout amélioré. On peut d'un instant à l'autre s'attendre à un accident.

Le sergent Jalbert de son côté est toujours dans un état effrayant de prostration dont rien ne parvient à le tirer.

LE PONT DE GLACE ET LA CORPORATION

Nous sommes heureux de féliciter la corporation de la vigilance dont elle a fait preuve en pressant l'exécution du débarcadère qui, depuis hier soir, permet aux voitures et aux piétons de descendre sur le fleuve.

Nous rappelons que ce débarcadère est situé entre la maison Archer Leduc & Cie et la compagnie du Saint-Laurent. Tous les autres sont l'œuvre de spéculateurs.

Puisque nous parlons de nouveau de notre pont donnons ci-après les diverses dates auxquelles il s'est formé durant les dernières années.

1857—9 janvier.
1859—9 "
1863—8 février.
1864—24 decembre. (*L'Artic* le brise le même jour, mais il reprend le 7 janvier.
1867—28 janvier.
1868—23 "
1872—6 "
1873—11 "
1874—26 "
1875—8 février.
1876—23 janvier.
1882—23 février—part le 20 avril à midi.
1883—3 février—part le 23 avril dans le cours de l'avant-midi.
1884—20 janvier.

ELECTION

Dans sa séance du 21 courant, le conseil municipal des Ecureuils a choisi à l'unanimité comme maire, M. Jos. Eugène Dussault, écr., auquel il avait une fois déjà confié ces importantes et délicates fonctions.

C'est là croyons-nous un bon choix et nous sommes heureux d'en féliciter les habitants des Ecureuils.

ACCIDENT

Lundi après-midi, vers 5 heures, rue Sault au Mathelot, chez MM. Fraser et Sutherland, un ouvrier du nom de Joseph Dery était occupé à travailler, lorsqu'une pile de tonnes placée près de lui dégringola.

L'une d'elle atteignit Joseph Déry à la main et lui emporta un doigt complètement.

FETES PROCHAINES

Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs qu'on s'occupe en ce moment d'organiser des courses de bateaux à patins. Dès que la date de ces courses sera connue nous nous empresserons de la faire connaitre à nos lecteurs. En attendant ils peuvent se convaincre que nous avions raison de leur annoncer l'autre jour que les fêtes organisées sur le pont seraient cette année fort nombreuses.

LES BELLES DAMES

Beaucoup de dames, déjà d'un certain âge, ont cependant le teint d'une fraicheur éblouissante.

Demandez-leur ce qu'elles emploient pour conserver leur perpétuelle beauté :

Toutes, indistinctement vous diront qu'elles se servent de *l'orisala-Lacté*, du chimiste J. B. Poisignon, de Paris..

En vente chez tous les pharmaciens et parfumeurs. Prix du flacon $0.50c.

UN REVOLUTIONNAIRE

Dans toutes les bonnes maisons de Québec on ne se sert plus, pour frotter les poëles, *que de la négresse*, mine de plomb preparée par Poisignon et Faure.

Elle est d'un emploi facile et donne un lisant magnifique.

Se vend chez tous les épiciers.

Prix de la boite 10 cents.

DRAME DU QUARTIER MONTCALM

La police n'a pas encore mis la main sur le jeune Henri Beau, l'auteur de la criminelle tentative, qui a jeté l'émoi, dimanche soir, dans le quartier Montcalm. Un de nos confrères annonçait hier que le coupable avait quitté la ville, espérons encore qu'il n'en est rien et que la police parviendra à le découvrir.

Des faits comme ceux dont il s'est rendu coupable, demandent à être punis. Il faut un exemple pour en éviter le retour.

VOLEURS

Les auteurs du vol d'effets commis, dimanche soir, dans la propriété de M. Archibald Campbell, chemin St-Louis, ne sont pas encore découverts, mais ils ne tarderont pas probablement à l'être.

MALHEUREUX

Un jeune canadien français, âgé de 14 ans, dont les jambes sont paralysées vient d'arriver en cette ville. Il fut abandonné à Sheerbrooke où il ne connaissait personne, par son père parti il y a quelque temps pour les Etats-Unis.

Les autorités de Québec ne sachant qu'en faire, ce pauvre enfant se trouve actuellement dans une situation déplorable, bien faite pour émouvoir l'âme des personnes charitables.

SIROP DE MERISIER

Il n'est pas de plus grand bonheur que celui qui procure une aisance honnêtement acquise, pas de plus grande gloire, que celle d'un nom sans tache, pas de médécine plus certaine que celle du " Sirop de Merisier composé" luttant contre la toux, le rhume etc.

TRISTE ACCIDENT

Un malheureux habitant du bourg de la Chaudière, le nommé George Roberge, âgé de 25 ans, s'est fait écraser par les chars, dans la nuit de lundi dernier, près de la station de cette localité.

C'est-à-dire, à l'endroit précis, où Edouard Dussault s'est déjà fait tuer il y a quelques jours. L'aspect du cadavre était hideux. On retrouvait des lambeaux de chair à chaque pas en suivant la voie.

Les restes de la victime ont été transportés à la demeure de son beau père, M. Fortier, employé à la chaudière, mais domicilié à Haldow.

Le défunt laisse une femme et deux enfants.

POUR RAFRAICHIR LE TEINT

Usez du Fer Bravais si vous voulez chasser vos pâles couleurs et ramener le teint à la couleur rose.

En vente dans toutes les pharmacies.

Dépôt à Québec chez
DR ED. MORIN & CIE
Pharmaciens Chimistes,
314, rue et faubourg St Jean.

—F. X. Lepage, rue de la Couronne 53, offre en veute—150 pièces de tweed de 80 cents pour 50, 100 pièces de flanelle grises de 40 cents pour 20. Drap et Casimirs, etc. à job dans les prix.

—Pour prendre après dîner, afin d'activer la digestion, les pillules d'Ayer ont une efficacité merveilleuse.

REDUCTION—Chez A. E. Boisseau rue St-Joseph No 29, toutes les marchandises sont vendues à réduction pour cause d'inventaire le public acheteur est prié d'y voir.

—Le Fer, la Potasse, et les meilleurs altératifs végétaux, font de la Salsepareille d'Ayer un remède sans égal pour le sang.

OU L ON PEUT SE PROCURER " L'ELECTEUR "—Chez F. Béland, marchand de tabac, 264 rue St Jean et à son magasin d'épicerie, 6 rue d'Artigny, Chaperon et Cie, libraires, 38 rue de la Fabrique; L. G. Lépine, libraire, 19 rue Buade: A. F. E. Darveau, libraire, 151-153, rue St Joseph, St Roch; L. Drouin et frères, libraires, 96 rue St Joseph; Wm Pelletier, épicier, 62 rue Grant ; Delles Gastonguay et Vaillancourt, libraires, 73 rue St Valler St Sauveur ; Elzéar Marois, libraire, 248, rue St Jean.

IMPORTANT A SAVOIR

C'est un fait établi qu'il ne se produit pas au Canada de véritable huile de charbon. L'huile dont on fait maintenant usage n'est autre chose que du pétrole raffiné tiré du sein de la terre, et connu au Canada sous le nom populaire de " Huile de charbon," aux Etats-Unis " Kérosène" et en Europe " Parafine". Si le consommateur veut être certain d'avoir une huile supérieure qui ne donne pas d'odeur ni de fumée, et qui ne carbonise pas la mèche, qu'il se procure *l'Huile Astrale de Pratt*. Alors il sera satisfait d'avoir trouvé l'article qui donne satisfaction dans toutes les familles qui en font usage.

CORRESPONDANCE

M. l'éditeur,

Veuillez remercier au nom des cultivateurs de la côte sud du St-Laurent et en mon nom par conséquent, l'hon. M. Frs Langelier, maire de la cité de Québec, et M. l'échevin Louis Bourget ainsi que tous les membres du conseil de la dite cité qui, par leur énergie et leur dévouement aux intérêts du public, ont réussi à nous assurer un pont vis-à-vis la ville. Tous en profiteront, excepté les monopolistes.

Tout à vous,
JOS LAROCQUE,
Cultivateur de Beaumont.
Beaumont, 22 janv. 1884.

FER

Le fer est un des métaux les *plus* répandu dans la nature, non pas qu'il s'y trouve pur, mais combiné à l'état de sel avec une foule de subtances. On le trouve dans les plantes, dans les animaux, et même le sang de chaque individu en contient une quantité relativement considérable, On rapporte que, dans une maladie grave que fit Orfila, Andral et Bécamier, ses médecins, lui retirèrent deux palettes — petit vase employé pour faire les saignés — de sang qu'il firent analyser par Barruel qui en retira assez de fer pour faire une bague que madame Orfila a toujours portée comme un précieux gage.

Ces résultats n'ont rien de surprenant puisque le fer est par lui-même une des parties constituantes du sang. L'analyse constate sa présence en quantité notable dans les globules rouges dont il est l'élément actif. L'emploi du fer est indiqué comme le meilleur remède à tous les genres de dépérissements, qu'un malade soit naturellement débile, qu'il le soit devenu, sous l'influence du mauvais air, d'une nourriture insuffisante, ou bien à la suite d'une maladie aigue ou d'une affection grave, dans tous ces cas, le fer agira comme tonique reconstituant, rendra au sang sa plasticité, ramenera le nombre de globules à la proportion normale et donnera un accroissement de force qui ranimera le teint du malade et fera, parfois, succéder à l'anémie toutes les apparences de la plèthore, ou surabondance du sang.

L'usage du fer, sous forme de rouille ou de carbonate de fer, dissous dans l'eau ou dans le vin, remonte à la plus haute antiquité. On le conseillait souvent contre l'appauvrissement du sang, la chlorose ou pâles couleurs, la faiblesse générale, l'épuisement,

Mais ce fer insoluble a plusieurs inconvénients, il fatigue les estomacs faibles, amène les mauvaises digestions qui, souvent, causent les maux de tête, amène quelquefois l'inflammation de la membrane muqueuse de l'estomac ou des intestins, produit assez souvent une constipation opiniâtre, retarde ou diminue l'appétit, noircit la langue et les dents; possède une saveur âcre et astringente, une odeur désagréable et mille autres inconvénients.

Une grande découverte est attribuée au célèbre chimiste *Bravais*, dans l'emploi du fer en simple combinaison, en peroxyde de fer, c'est-à-dire, le fer uni simplement avec l'oxygène et l'eau. Dans le fer Bravais, aucun des inconvénients que nous venons de signaler n'est à craindre.

Le produit est un liquide inoffensif qui jouit de l'éminente propriété d'être absorbé promptement, et, par conséquent, d'aller directement rendre aux globules rouges leur matière colorante, sans causer aucune fatigue à l'estomac et aux intestins, rendant ainsi promptement au corps épuisé le sang et les forces dont il était privé avant le traitement par le fer Bravais. Le fer Bravais a été étudié et expérimenté par un grand nombre de médecins Européens, qui ont publié les résultats de leurs expériences faites tant dans les hôpitaux que dans leur clientèle privée, et par là ont fait connaître des cas nombreux où l'action de cette préparation s'est montrée prompte et efficace.

AVIS

Le gouvernement Belge organise à Bruxelles un "Musée Commercial Permanent," où sera réunie une collection aussi complète que possible des produits caractérisant le mouvement commercial du monde.

Les commerçants ou industriels canadiens qui désirent y voir exposer soit les articles de fabrication indigène (articles d'exportation de tous genres, oit les articles de fabrication étrangère au sujet desquels la concurrence étrangère ne pourrait être que favorable au commerce (articles d'importation,) peuvent envoyer leurs échantillons accompagnés de tous les renseignements nécesaires et d'usage serix de gros, provenance, mode d'emballage, crédit, escompte, etc,etc) franc de port au Consulat Général de Belgique pour le Canada, à Québec.

Cette agence fournira des renseignements supplémentaires aux personnes qui en feront la demande et expédiera *sans aucun frais* les échantillons au Musée Commercial à Bruxelles, où ils seront classés et exposés par les soins des agents du gouvernement Belge.

Québec, le 31 décembre 1883.

LA FARINE D'AVOINE

Un savant chimiste a constaté que la farine d'avoine est presque aussi nutritive que le meilleur bœuf et qu'elle est beaucoup plus riche que le pain de blé pour la nourriture des os et des muscles. Dans les observations faites sur les élèves d'une université, à Edimbourg, il a trouvé que ceux des élèves qui dans leur jeune âge,avaient habituellement mangé, une ou plusieurs fois par jour, de la farine d'avoine ou porridge bouillie ou autrement, étaient plus robustes, avaient le teint plus frais que les autres.

J. B. P.

HUILE A GRAISSER LES MACHINES

Faites dissoudre 25 livres de soude dans 8 pintes d'eau bouillante et dans une cuve faites fondre 84 livres de suif ou d'huile de palmier. Lorsque l'huile ou la graisse est un peu refroidie on y ajoute graduellement la soude en agitant continuellement jusqu'à complet refroidissement.

J. B. P.

Attestant ses mérites

Tant de choses ont été dites sur les guérisons merveilleuses faites à l'aide du Spiromètre, l'invention de M. Souvielle de Paris, ex-aide-Chirurgien de l'armée Française, que plusieurs médecins éminents ont été induits à faire une investigation de cet instrument et aussi sur la tenue scientifique de l'Institut International pour le traitement des maladies de la tête, gorge et poumons. Tous ceux qui ont fait cette investigation se sont déclarés satisfaits, et ont dit que les médecins composant le personnel de l'institut étaient des hommes compétents dans la science médicale, que les patients recevaient les traitements les plus scientifiques, et que le Spiromètre est réellement une addition importante à la Science médicale.

Un médecin éminent dit : "S'il y a " quelque chose dans l'*Aspiration*,il peut " être extrait par le Spiromètre. Je suis " surpris de voir les effets puissants qui " ont été produits."

Tous ceux qui souffrent d'Asthme, du Bronchites, de Catarrhe, Surdité, ou de consomption à ses premières phases devraient consulter personnellement, si possible, les specialistes de l'Institut et se faire examiner. Si non, écrire pour une liste de questions et une copie de "l'International News" publié mensuellement, qui leur expliquera la nature de maladie et la manière de la traiter.

Les médecins et ceux qui souffrent de ces maladies sont invités d'essayer le spiromètre gratuitement aux offices.

Consultations gratuites.

ADRESSEZ M. SOUVIELLE & CO
International Throat & Lung Institute
13 Phillips Square Montréal
173 Church St, Toronto

La Chlorose et l'Anémie sont heureusement combattues par l'emploi régulier du Fer Bravais. Celui-ci redonne au sang appauvri la coloration qu'il a perdue par la maladie.

MARIAGES

Hier matin, 22 janvier, en l'église paroissiale de Sorel, par le rév. M Paradis, vicaire M. L.-R. Robitaille, manchonnier, ci-devant de Québec, à Mlle Marie-Louise Boucher; et M. Ulric Barthe, journaliste, à Mlle Wilhelmine Boucher, les deux sœurs.

Annonces nouvelles.

MARCHANDISES D'ETAPE

A l'usage des familles.

Nous avons reçu tout récemment un assortiment complet de toiles et cotonnades provenant directement des meilleures manufactures de la Grande-Bretagne.

Vu la dépression générale du commerce, les marchandises sus-mentionnées ont été achetées à prix réduits, et sont par conséquent de meilleure valeur que d'habitude.

Cotons blancs fins, shirtings.
Cotons blancs moyens et croisés.
Cotons pour drap de lits, oreillers etc.
Couvrepieds blancs et de couleurs.
Toiles Irlandaises pour nappes et serviettes de tables.
Toiles ouvrées et serviettes de toiles Irlandaises.
Toiles unies et ouvrées,
Toiles pour draps de lits et oreillers.
Toiles et serviettes à verres.
Serviettes et couvertes turc pour bains.
50 pièces de coton blanc Hawkins généralement employés pour jupons d'été 10c., (9½ net).
Aussi un assortiment complet dans les meilleures qualités.
5 par cent d'escompte au comptant.

GLOVER, FRY & CIE.

Chemin de fer du Nord

A partir de

LUNDI, 17 SEPTEMBRE 1883.

Les trains circuleront comme suit :

	Mixte	Malle	Exp
		P M	P M
Départ de Montréal pour Québec		3 00	10 00
		P M	A M
Arrivée à Québec		9 50	6 30
		A M	P M
Départ de Québec pour Montréal		9 50	10 00
		P M	P M
Arrivée à Montréal		4 00	6 30

Tous les trains de passagers du Jour sont pourvus de magnifiques chars palais et ceux de la nuit de chars dortoirs.

Les trains du dimanche partent de Montréal et de Québec à 4 h. p. m.

En connection avec le chemin de fer du Grand-Tronc et le chemin de fer Canada Atlantic.

Bureaux des billets :
143, rue St-Jacques, Montréal.
Vis-à-vis l'hôtel St-Louis, Québec

A. DAVIS.
Surintendant.

SOCIETE DE COLONISATION

SIEGE SOCIAL
Rue des Champs, 19, Trois-Rivieres

AGENCE GENERALE

RUE DU PALAIS, 18, A QUEBEC.

GRANDE EXCURSION EN FRANCE

SEJOUR D'UN MOIS ENTIER A PARIS ET PELERINAGE A NOTRE-DAME DE LOURDES.

200,000 BILLETS D'EXCURSION à **25 Cts** représentés par *200* séries et *1000* numéros chacune.

50 Numéros gagnants

Le tirage aura lieu aussitôt après le placement des billets. Il sera annoncé dans les différens journaux quinze jours à l'avance.

Le départ des excursionnistes se fera dans le mois suivant.

Le prix de chaque billet est de 25 c.

On pourra s'en procurer chez les messieurs dont les noms suivent :

W. Brunet et Cie, pharmaciens,rue St Joseph, No 139.

J. V Veldon, pharmaciens, 120 rue St Joseph.

Jules Sorlon, pharmacien, rue St Joseph, No 116.

J. A. Langlais, libraire, rue St Joseph, No 117.

Geo ge Lemelin, épicier, rue St Joseph, No 1.

E. Jacot, bijoutier, 171 rue St Jaseph

Ovide Bouchard, marchand de nouveautés rue St Joseph, No 166

Octave Fortin, épicier, rue St Paul, No 217

Narcisse Laforce propriétaire du *Chien d'Or*, rue Buade No 8.

L G. Lépine, libraire, rue Buade, No 19.

Bernard et Allaire, fabricants de pianos, rue de la Fabrique, No 6.

Arthur Lavigne, éditeur de musique, rue de la Fabrique, No 55.

Conformément aux dispositions de la charte du gouvernement local, des fonds provenant des billets placés seront et resteront déposés à la Banque Nationale de Québec.

Pour toutes demandes ou plus amples renseignements, s'adresser à l'agence Générale rue du Palais, No 18, à Québec. l'empressera d'y répondre.

ON DEMANDE DES AGENTS

L. N. CARRIER,
Président
J. MICHEL,
Sec.-Trésorier.

7 déc

Une Merveilleuse Histoire

RACONTÉE EN DEUX LETTRES.

DU FILS: "28 Cedar St., New York, 28 Octobre, 1882.

"*Messieurs:* Mon père demeure à Glover, Vt. Il a beaucoup souffert des **Scrofules**, et la lettre ci-jointe vous dira les merveilleux effets produits par la SALSEPAREILLE D'AYER. Je crois que son sang doit avoir été infecté depuis dix ans au moins ; sans autre signe extérieur qu'une légère plaie scrofuleuse au poignet. Il y a cinq ans de nombreuses ulcères commencèrent à se montrer, et peu à peu se multiplièrent à tel point que son corps entier en fut couvert. Je vous assure, messieurs, que sa position était bien critique quand il commença à se servir de votre médecine. Maintenant il y a très peu d'hommes de son âge qui jouissent d'une meilleure santé. Je pourrai facilement nommer cinquante personnes prêtes à certifier de la vérité des faits que j'avance.

A vous sincèrement, W. M. PHILLIPS."

DU PÈRE: "C'est pour moi un plaisir, en même temps qu'un devoir, de venir auprès de vous attester et reconnaître les bienfaits que j'ai obtenus par l'usage de la

Salsepareille d'Ayer.

Il y a six mois mon corps était complètement couvert d'une **terrible humeur et de plaies scrofuleuses.** Cette humeur me causait des démangeaisons constantes et intolérables, et à chaque mouvement de mon corps le peau se fendait en différents endroits, et le sang coulait. Mes souffrances étaient terribles, la vie était pour moi un fardeau. Je commençai l'usage de la SALSEPAREILLE au mois d'Avril dernier, et je l'ai continué depuis lors. Un changement immédiat commença à s'opérer; peu à peu les plaies se sont cicatrisées, et ma santé est devenue parfaite en tous les points, de sorte que je suis capable de faire une bonne journée de travail, quoique j'aie soixante treize ans. Plusieurs me demandent comment je suis parvenu à obtenir une guérison si complète, alors qu'ils me croyaient incurable; et je leur dis ce que je vous raconte aujourd'hui. Glover, Vt., 21 Oct., 1882.

A vous sincèrement,
HIRAM PHILLIPS."

Le SALSEPAREILLE D'AYER guérit les **Scrofules et toutes les Affections Scrofuleuses.** Elle nettoie le sang de toute impureté, et restaure la vitalité et la force à tout le système.

PRÉPARÉE PAR
Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.
Vendue par tous les Droguistes; prix $1, six pour $5.

AVIS

Est par le présent donné que le soussigné s'adressera à la législature de Québec à sa prochaine session, pour obtenir un acte autorisant le Barreau de la Province de Québec à l'admettre après examen à la pratique de la profession d'avocat.

PHILEAS A. CORRIVEAU,
Québec, 21 janvier 1884.

CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE CANADIEN

BUREAU DU SECRÉTAIRE,
Montréal, 11 Janv. 1884.

LE DIVIDENDE SEMESTRIEL SUR LE FONDS CAPITAL DE CETTE COMPAGNIE, au taux de 3 p. cent par année, garanti d'après arrangement avec le gouvernement de la Puissance du Canada, et un dividende semestriel supplémentaire au taux de 2 p. cent par an, déclaré par cette compagnie, formant conjointement un dividende semestriel sur le dit stock au taux de

Cinq pour Cent par An,

--SERA PAYÉ--

LUNDI, LE 18 FEVRIER 1884

aux actionnaires inscrits à cette date.

Des mandats pour ce dividende payables à l'agence de la Banque de Montréal, 59, Wall street, New York, seront émis à partir du 18 février, au bureau des agents de la compagnie, MM. J. Kennedy, Todo & Cie 63, rue William, New-York, en faveur des actionnaires inscrits comme demeurant aux Etats-Unis ou au Canada. Tous les autres mandats seront délivrés à la même date, au bureau de MM. Morton, Rose & Cie, Bartholomew Lane, Londres, Angleterre.

Les livres de transfert de la Compagnie seront fermés à 3 heures p. m., Samedi le 26 Janvier, et seront ouverts de nouveau à 10 heures a. m., Samedi, le 23 Février 1884.

Par ordre du Bureau,
CHARLES DRINCWATER,
Secrétaire.

22 janv. 1884.

CANADA
PROVINCE DE QUEBEC, District de Québec. No 607 } Cour Supérieure

Le dix-huitième jour de janvier mil huit cent quatre-vingt-quatre.

Présent

L'hon. juge L. B. Caron.

GILBERT *alias* GILBERT HONORE LARUE, Avocat, de la Cité de Québec,
Demandeur,

vs.

JOHN REYNAR RICHARDSON, Ecuyer Médecin et Chirurgien et ci-devant de la cité de Québec et y faisant commerce comme Apothicaire et Druggiste sous les nom et raison de "J. Musson & Cie" maintenant absent,
Défendeur.

Vu la motion présentée de la part du demandeur, aussi l'affidavit produit et le rapport d'huissier fait au bref de sommation émané en cette cause ; Et vu qu'il appert que le défendeur John Reynar Richardson a laissé son domicile dans la province de Québec, et qu'il ne peut être trouvé, il est ordonné que par avis à été publié deux fois en langue française dans *L'Electeur*, papier-nouvelles publié en cette langue dans la Cité de Québec, et deux fois en langue anglaise dans le *Daily Mercury* papier-nouvelles publié en cette langue dans la Cité de Québec, le dit défendeur, soit assigné à comparaître sous deux mois de la dernière publication du dit avis, pour répondre à la demande du dit demandeur et que faute par lui de ce faire, il soit permis au dit demandeur de procéder contre lui comme dans une cause par défaut.

Vraie copie
Fiset, Burroughs et Campbell,
P. C. S.

G. H. Larue,
Proc. demandeur.
22 janv.

Pectoral-Cerise d'Ayer.

Il n'y a pas de maladies aussi perfides dans leurs attaques que celles qui affectent la gorge et les poumons ; et aucune qui ne soit aussi négligée par la majorité des malades. Cependant une toux ou un rhume ordinaire négligé n'est souvent que le commencement d'une maladie mortelle. Le PECTORAL-CERISE a prouvé son efficacité par une lutte triomphante de quarante années contre les maladies de la gorge et des poumons ; l'important est de s'en servir à temps.

Toux persistante guérie.

"En 1857 je pris un gros rhume de poitrine. Une violente toux s'en suivit et je passai de longues nuits sans sommeil. Je fus condamné par les médecins. En dernier ressort, j'essayai du PECTORAL-CERISE D'AYER, et bientôt après, mes poumons se dégagèrent, le sommeil, si nécessaire à la réparation des forces, me revint. Par un usage continu du PECTORAL j'ai obtenu une guérison complète et radicale. J'ai à présent 62 ans, je suis robuste et vigoureux, et c'est à votre PECTORAL-CERISE que je le dois ; je puis dire en toute sincérité qu'il m'a sauvé la vie.
HORACE FAIRBROTHER."
Rockingham, Vt., 15 Juillet, 1882.

Croup — Écoutez une Mère.

"Pendant un séjour à la campagne, l'hiver dernier, mon petit garçon, âgé de trois ans, fut atteint du croup ; sa respiration devint si pénible qu'il semblait près de mourir, il étouffait. Quelqu'un dans la famille suggéra l'emploi du PECTORAL-CERISE D'AYER, dont il y avait toujours un flacon dans la maison. Nous essayâmes à faibles doses, souvent répétées, et à notre grand joie, en moins d'une demi-heure, le petit malade respirait librement. Le docteur nous assura que le PECTORAL-CERISE avait sauvé la vie de mon chéri. Jugez de ma gratitude? A vous sincèrement,
Mrs. EMMA GEDNEY."
159 West 128th St., New York, 16 Mai, 1882.

Bronchites.

"Je souffrais depuis huit ans des Bronchites; en vain j'avais essayé de tous les remèdes possibles, quand l'idée me vint d'essayer le PECTORAL-CERISE D'AYER, une bonne inspiration, comme vous voyez, puisque je suis guéri.
JOSEPH WALDEN."
Byhalia, Miss., 5 Avril, 1882.

Il n'existe pas de cas où une affection de la gorge ou des poumons ne puisse être grandement soulagée par l'emploi du PECTORAL-CERISE D'AYER. La guérison est certaine quand la maladie est prise à temps.

PRÉPARÉE PAR
Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.
Vendu par tous les droguistes.

On demande

Immédiatement un ou deux BARBIERS de première classe. Bons salaires.
S'adresser à
E. MILES
Ottawa

Québec, 16 janv.—1f.

A louer

Un clos de paturage avec maison et grange à quelques arpents de la barrière Ste Foye
JOHN BURROUGHS,
Ste Foye.

12 janv

PIANOS ET HARMONIUMS

REDUCTION DES PRIX

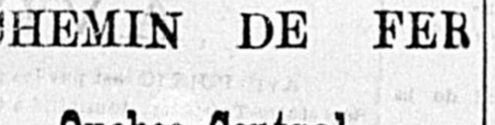
Ayant actuellement en magasin l'assortiment le plus considérable de pianos et Harmoniums Américains et Canadiens, nous avons décidé d'effectuer une diminution de notre assortiment et afin d'écouler le plus grand nombre possible d'instruments, nous ferons une réduction extraordinaire sur les prix réguliers de nos pianos et harmoniums. Nous avons en magasin les pianos de renom suivants : "SCHOMACKER," à cordes d'or, KNABE & CO, HARDMAN, DOWLING PECK, WEBER, STEVENSON & CO, HEINTZMAN & CO, NEWCOMBE & CO, MOZART, etc,, etc., etc., et les harmoniums suivants: DOHERTY & CO, DOMINION ORGAN, BELL & CO, J. & R. KILGOUR, etc.

Aussi les machines à coudre suivantes : SINGER, NEW WILLIAMS, NEW-YORK DOMESTIC, HELPMATE, etc.

MUSIQUE EN FEUILLES

Romances françaises et morceaux depuis 10 cantins en montant.

Bernard & Allaire.
Editeurs de Musique.
No 6, rue La Fabrique, Québec.



CHEMIN DE FER Quebec Central.

ARRANGEMENTS D'HIVER

A PARTIR DE

LUNDI, LE 12 NOVEMBRE 1883

Les convois circuleront comme suit :

	Express	Mixte
Départ de Sherbrooke pour Jonction Beauce, Lévis et Québec	8 20 a m	7 00 a m
Arrivée à Jct. Beauce	1 20 p m	3 55p m
Départ de Jct Beauce	1 35 p m	4 10 p m
Arrivée à Lévis	3 40 "	7 30
" à la Trav. Lévis.	4 00 "	8 10

Départ de Québec pour Jonction Beauce Sherbrooke et différents endroits de la Nouvelle Angleterre	Exp.	Mixte	Fret
	A. M.		A. M.
Départ de la traverse de Lévis	10 30	....	
Départ de Lévis	11 00	....	5 00
	P. M		
Arrivée à Jct. Beauce	1 05	....	8 30
Départ de Jct. Beauce	1 20	....	8 45
			P.M.
Arrivée à Sherbrooke	6 15	....	5 00
		P. M.	
Départ de Lévis pour St-Joseph	....	4 00	....
Arrivée à St-Joseph	....	7 45	....
		A. M.	
Départ de St-Joseph pour Lévis	....	6 00	....
Arrivée à Lévis	....	10 00	....

Les convois marchent sur le temps dit Eastern Standard."

Quinze minutes sont accordées pour les rafraichissements à Jonction de Beauce.

Le Québec Central est l'unique voie de communication avec les célèbres mines d'or de la Chaudière; c'est aussi la ligne la plus directe entre Québec, Boston, et toutes le stations dans la Nouvelle Angleterre.

Raccordements : à St Henri Jonction avec l'Intercolonial pour Halifax, St Jean et tout autre point dans les Provinces Maritimes; à Québec, avec le chemin de fer du Nord et tous autres points en haut de Québec ; aussi avec la Cie des steamboats du St Laurent pour le bas du fleuve et le Saguenay.

J. R. WOODWARD,
Gérant-général.

Bureau général des billets, en face de l'hôtel St. Louis.
15 déc.

AVIS

Dans l'affaire de
J. O. V. GIASSON, L'Islet,
Insolvable.

Des soumissions seront reçues par le soussigné, jusqu'au premier février prochain, pour le fonds de magasin, livres de crédits, etc., appartenant à la succession :

Fonds de commerce	$2,846.88
Livres de crédits et billets	663.83
Roulant	146.00
	$3,656.71

L'inventaire et la liste des crédits peuvent être examinés à notre bureau ; les soumissions doivent spécifier le paiement comptant ou à terme avec garanties approuvées.

Toutes personnes ayant des réclamations contre cette succession sont priées de les produir devant moi, le ou avant le 1er février prochain.

JOSEPH SHEHYN,
Commissaire syndic.

Bureau de
McCall, Shehyn & Co,
Rue St-Pierre, Québec.
18 janv 1s

AVIS

Dans l'affaire de
Mme JOS LEVESQUE,
Insolvable.

Des soumissions seront reçues par le soussigné jusqu'à mercredi le 23 janvier inclusivement pour le fonds de commerce, consistant en effets de modiste, etc., s'élevant à......$3,100.12
Liste de crédits......247.26

Conditions comptant, ou billet approuvé pour offre à terme ; l'inventaire, la liste des crédits et les effets peuvent être examinés au No 14, rue Petit Champlain.

HENRY A BEDARD
Cessionnaire syndic.

Bureau de
BEDARD, GIRARD & Cie,
119 rue St Pierre, Québec,
Québec, 18 jan J 23

Salle Jacques-Cartier

Le Museum à 10 Cts.

donnera une grande représentation

CE SOIR

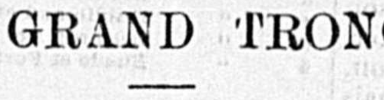
à la Salle Jacques-Cartier.

C'est une des compagnies les plus fortes qui aient jamais visité Québec. Elle possède des spécialistes qui étonnent.

Une fanfare et un orchestre accompagnent la troupe.

Le programme est des plus recherchés.

ADMISSION..........10 et 20 cts



CHEMIN DE FER

LE GRAND TRONC

A commencer

LUNDI, 15 OCTOBRE 1883

ALLANT A L'OUEST

11 00 a m—Train mixte pour Richmond, Montréal, Sherbrooke, Island Pond et toutes les stations locales.

8 00 p m—Train express de nuit pour Sherbrooke, Island Pond, Gorham, Lewiston, Portland, Montréal et tous les points à l'est, à l'ouest, au sud-ouest et au nord-ouest.

ALLANT A L'EST

Quittera Montréal	10 00 p m
Arrivera à la Pointe Lévis	7 00 a m
Train mixte quittera Richmond	9 30 a m
Arrivera à la Pointe Lévis	3 00 p m
Train mixte quittera Richmond	12 45 p m
Arrivera à la Pointe Lévis	6 45 p m

JOSEPH HICKSON,
Gérant Général.

Montréal, 13 octobre 1883.
17 janv

COMPAGNIE D'ASSURANCE

"COMMERCIAL UNION"

Marine, Feu et Vie.
DE LONDRES, ANGLETERRE.

Capital (complètement souscrit)	$12,500,000
Fonds accumulé	10,000,000
Revenu annuel	5,000,000

Département de la Marine

ROBERT MITCHELL

Agent, 128, rue St-Pierre, Quebec]

Adressez boite 575, P. O.
2 nov 1an

LE

VOLEUR

cabinet de lecture universel

parait tous les vendredis par numéro de 16 pages, richement illustré, sous une couverture hebdomadaire.

Le VOLEUR se compose, comme son titre l'indique, de la fleur de toutes les publications quotidiennes, périodiques et livres nouveaux.

Le VOLEUR est à la fois, par son texte et par ses gravures, un journal, un recueil de romans, une revue hebdomadaire, une illustration d'actualités, un musée artistique et un album de modes et de caricatures.

Le VOLEUR, le plus ancien, 56e année, le plus intéressant et le moins cher de tous les journaux populaires illustrés, ne coûte pour l'étranger que 9 frs par an.

BUREAUX ; rue des Saints-Pères, 30, à Paris.

En s'abonnant à dater du 1er septembre, on reçoit gratuitement les premiers chapitres du *Secret de Berthe*, grand roman parisien par F. du Boisgobey

S'adresser à U. B., à ce bureau.

GALLIEN & PRINCE

Négociants-Commissionnaires et Agents de Publicité

PARIS, 36, RUE LAFAYETTE, 36, PARIS

sont, pour la Publicité, les Correspondants de ce Journal.

Ils informent les lecteurs que, s'ils viennent en France, ils pourront prendre connaissance dans leurs bureaux, 36, rue Lafayette, des exemplaires les plus récents de ce journal, dont le service leur est fait régulièrement par tous les paquebots.

La Maison **Gallien & Prince** recevra toutes lettres qui pourraient lui être adressées pour des habitants du Canada voyageant en Europe, et les remettra ou les réexpédiera aux destinataires suivant les instructions qu'elle recevra.

La dite Maison étant aussi maison de commission, est à même d'exécuter, dans des conditions avantageuses, les ordres qui lui seraient adressés, principalement en tous articles portant une marque de fabrique comme : **Parfumerie, Spécialités pharmaceutiques, Vins, Liqueurs, Pâtes et Conserves, Chocolat Machines de tous genres, Voitures, Pianos, Orfèvrerie, Ustensiles de toutes sortes, Bronzes, Librairie, etc. etc.**

Suite ne sera donnée qu'aux commandes accompagnées de leur couverture ou d'une ouverture de crédit dans une maison de banque importante

La Maison **Gallien & Prince** fournira du reste toutes explications ou renseignements aux personnes qui voudraient bien utiliser son intermédiaire.

La BEAUTÉ ÉTERNELLE de la PEAU obtenue par l'usage de la

PARFUMERIE ORIZA

de **L. LEGRAND,** Fournisseur de la Cour de Russie.



ORIZA-LACTÉ
LOTION ÉMULSIVE
Blanchit et rafraîchit la Peau.
Fait disparaître les taches de rousseur.

ORIZA-VELOUTÉ
SAVON suivant la formule du **Dr O. REVEIL**
Le plus doux à la Peau.

ESS.-ORIZA
Parfume à tous les Bouquets de fleurs nouvelles.
Adoptés par la Mode.

ORIZA-VELOUTÉ
POUDRE de FLEUR de RIZ adhérente à la Peau.
Produisant le velouté de la Pêche.



Chez tous les Parfumeurs, Coiffeurs et Pharmaciens-Droguistes.

ORIZA-OIL, Huile pour les Cheveux.
SE MÉFIER DES NOMBREUSES CONTREFAÇONS
Dépôt principal : 207, rue Saint-Honoré, Paris.

MALADIES DU CŒUR

Asthme, Catarrhe

GUÉRISON CERTAINE
PAR L'EMPLOI DES
Granules Antimoniaux
DU
Dr PAPILLAUD

Rapport favorable de l'Acad. de Médecine de Paris

Exiger sur chaque Flacon les noms de
E. MOUSNIER & L. PAPILLAUD
Pharmacien **E. MOUSNIER,** à SAUJON (France)
Dépôt à QUÉBEC : Dr Ed. MORIN et Cie, Pharm.-Chimistes, 314, rue St-Jean.

Guérison Certaine En **2 heures,**
sans COLIQUES ni NAUSÉES,
SANS AUCUN PURGATIF
avant ou après,
DU
VER Solitaire

VER SOLITAIRE

Par les CAPSULES de **L. KIRN**
à l'Extrait éthéré de Fougère mâle pur.
M. KIRN ne garantit l'efficacité qu'avec les Capsules portant sa signature.
DIX ANS DE SUCCÈS DANS LES HOPITAUX
Paris, Phie *Legendre*
145, RUE DE RENNES, 145
Dépôt à Québec :
Dr E. MORIN & Cie, Phie-Chie, 314 r. St-Jean.

EXPOSITION DE PARIS 1878
HORS CONCOURS
Guérison de l'**ASTHME**
Par la **POUDRE** du
Dr Cléry
Dépositaires à Québec : Dr Ed. MORIN & Cie.

Bulletin Financier

ACTIONS DE BANQUES, ETC.

22 janvier 1884.

ACTIONS	Valeur des actions.	Dernier dividende, 6 mois.	Vendeurs p. $100.	Acheteurs p. $100.
Banque de Montréal	$200	5 p. c.	177½	177¼
Ontario	40	3 "	102	100½
du Peuple	50	2½ "		
Molson	50	4 "	118	113
Toronto	100	4 "	168½	167½
J.-Cartier	25	3½ "		55
Marchands	100	3½ "	109¼	108½
Québec	100	3½ "	110	
Union	100	2½ "		67
Commerce	50	4 "	120¼	119½
Echange, 3 mois	100			
Impériale	100	3½		
Féderale	100	3½ "	127	126
Nationale	50	....	65	60
Cie du Tél. de Montréal, dernier 3 mois	40	2 "	119	118½
Tél. de la Puissance, dernier 3 mois	50	1½ "		
Navigation Richelieu	100	3 "	58	57
Ch. F. à lisses de la Cité, un an	50	7 "	116½	116¼
Gaz de Montréal	40	6 "	175½	174½
Canada Cotton Co	100		69½	
As. Roy. Can. 1 an	50		55	
Chags Ur. de la B.-V.	50	5 "		180
As. de Q. contre le feu	100	0 "	$14	
Tr. Lévis et Q., derniers 3 mois	100	3 "	122	
Gaz de Québec	200	4 "		190
Quebec Steamship Co	100	0 "	50	......
Société de Prêt et Placements de Québec	100	3 "	69	......
Société de Construction des Artisans	50	2½ "	60	......
Chars U. de la H.-V. 1 an	50	0 "	50	......
Bh' de fer du Pacifique		3 "		57½
St-Paul M. & Man. R'y	100	2 "	89	......
Société de Construction Permanente de Québec	...	....	67	......
Cie des Terres du N.-O.	...	....	60	50
Cie de coton Dundas	100	....		
Ontario Investment	...	....		

G. H. BURROUGHS,
Bureau, 107, rue St-Pierre,
Vis-à-vis la Banque de Québec.
Parts de banque, etc., achetées sur marge.

Bulletin Commercial

MARCHE DE CHICAGO

Chicago, 21 janvier 1884.

Farine— sans changement.

Blé—		
Janvier	0 88¾	a 0 89¼
Février	0 88¾	a 0 89¼
Mars	0 89¾	a 0 90¼
Blé No 2 du printemps	0 98	a 0 99
Blé roux No 2	0 88¾	a 0 88¾
Blé-d'Inde—faible		
Au comptant	0 51¾	a 0 52
Janvier	0 51¾	a 0 52¼
Février	0 52	a 0 52¼
Mars	0 57	
Avoine—languissant		
Janvier	0 31	
Février	0 31¼	
Seigle—languissant	0 57½	
Lard—incertain	14 70	a 14 75
Février	14 72½	a 14 85
Saindoux—ferme	8 62½	a 8 65
Février	8 62½	a 8 70
Viande en carcasse—		
Epaules	6 35	
Cotelettes	7 85	
Viandes sans os	8 10	

Whiskey—ferme et changement.

Recettes—Farine 23,000 barils ; blé, 51,000 mts ; blé-d'Inde, 227,000 ; avoine, 75,000 ; seigle, 8,000 ; orge, 13,000.

Export.—Farine, 28,000 barils ; blé, 28,000 minots ; blé-d'Inde 166,000 ; avoine, 99,000 ; seigle, 3,000 ; orge, 26,000.

PRIX des MARCHES

Québec 18 janvier 1884

Bœuf, 1ère qualité, par 100 lbs	$10 00 a	$11 00
2e do do	9 00 a	10 00
3e do do	8 00 a	9 00
par lb	0 [illegible] a	0 15
Veau par lb	0 10 a	0 12
Mouton, par lb	0 10 a	0 12
Venaison, par lb	0 10 a	0 15
Porc frais, par 100 lbs	8 00 a	8 50
do par lb	0 11 a	0 12
Porc salé, do	0 13 a	0 15
Jambon frais, par lb	0 11 a	0 13
do fumé, do	0 13 a	0 15

Farine, procédé hongrois p. brl	7 60 a	7 80
do Extra supérieure, do	5 90 a	6 00
do Extra, do	5 75 a	5 85
do Forte de boulanger, do	6 00 a	6 50
do Extra du printemps, do	5 50 a	5 60
do Superfine, do	5 20 a	5 25
do Fine do	4 40 a	4 50
Farine en sac, 100 lbs	2 70 a	2 80
Gruau par brl	5 50 a	5 75
Farine de blé d'Inde, blanche, par brl	3 50 a	3 60
Farine de blé d'Inde, jaune, par brl	3 40 a	3 50
Saumon, No 1, par brl, 200 lbs.	20 00 a	20 00
do par lb	0 14 a	0 15
Morue verte, par brl	5 75 a	5 00
do en draft	6 00 a	6 00
do par lb	0 04 a	0 04
Morue sèche, par quintal	5 25 a	5 50
Huile de Morue, par gallon	0 60 a	0 60
Hareng du Labrador, No 1, par par brl	4 00 a	6 25
Volailles par couple	0 50 a	0 75
Oies, do	1 70 a	2 50
Dindes, do	2 50 a	5 00
Canards, do	0 40 a	0 60
Lièvres, do	0 25 a	0 25
Patates, par minot,	0 50 a	0 60
Avoine, do 34	0 43 a	0 44
Beurre salé, par lb	0 17 a	0 20
do frais, do	0 20 a	0 23
Fromage, par lb	0 12 a	0 13
Oeufs, par douzaine	0 28 a	0 40
Sucre d'érable, par lb	0 10 a	0 10
Pommes, par brl	5 00 a	6 00
Oranges, par caisse	6 00 a	6 00
Citrons, do	6 00 a	6 00
Ognons, par brl	2 50 a	2 50
Foin, par 100 bottes	7 00 a	7 50
Paille, do	3 00 a	3 50
Bois, par corde, 2 pds 6 pcs.	3 50 a	4 50
do do 3 pds.	3 50 a	5 50

1884 BONNE ANNEE! 1884

LE "GRIP"

1873 ONZIEME ANNEE 1884

Une publication qui devrait être bien accueillie à tous les foyers canadiens, c'est le GRIP :

Organe de la gaité canadienne, publié par des Canadiens pour les Canadiens, dans l'unique intérêt du peuple, abstraction faite de l'intérêt des partis politiques.

AUX CELIBATAIRES, ce joyeux follicule apportera une fois par semaine de quoi égayer leur isolement.—Seulement $2 par année.

AUX AMOUREUX la lecture et les illustrations du GRIP fourniront d'aimables sujets de conversation après que le thème favori aura été épuisé. Seulement $2 par an.

AUX POLITICIENS de toute nuance, surtout à ceux qui comprennent la risée à leurs dépens, les caricatures piquantes du GRIP plairont à coup sûr. S'il reste quelque politicien digne de ce nom qui ne connaisse pas encore le GRIP, qu'il sache que l'abonnement n'est que de $2 par an

AUX PERES DE FAMILLE, le GRIP fournit une récréation éminemment instructive pour leurs enfants. Déjà des multitudes de foyers saluent son arrivée chaque semaine. Prenez-le pour un an à titre d'essai, et vous vous en assurerez : $2 par an payables à l'avance.

Vous avez souvent pensé à vous abonner
Envoyez $2 *et votre adresse*

Devise du GRIP :

Gai et non vulgaire ; patriote et non partisan ; franc sans emportement.

1884—1 an pour $2 seulement—184

S'adresser à

S. J. MOORE,
Directeur, Toronto.

6 déc

VICTOR DE LAPRADE

Le tempérament nerveux de M. de Laprade, son organisation physique, ruinée par de continuels travaux et par les épreuves de la vie avaient fait craindre trop souvent à ses amis véritables, à ses nombreux admirateurs un dénouement fatal ; l'âge et la maladie ont accompli leur œuvre. M. de Laprade, s'est éteint sans souffrances. Depuis trois ans, sa vie n'était qu'une agonie, et les douleurs inséparables de la dernière heure lui ont été heureusement épargnées.

Il était d'ailleurs préparé de longue date à la mort. Depuis longtemps, les consolations de la religion l'avaient aidé à affronter le redoutable passage. Bien loin d'avoir besoin d'encouragements, il édifiait par sa grandeur d'âme et l'élévation de ses sentiments les prêtres qui s'assayaient à son chevet.

On a dit avec raison que, pour beaucoup de gens, *Psyché* est le chef-d'œuvre de M. de Laprade. Un passage emprunté à la préface même de l'auteur, qui se défend contre l'accusation de panthéisme, nous donne l'énoncé du sujet :

C'est l'histoire de la formation de l'individualité humaine, d'un être formellement séparé de Dieu et de la nature, d'une liberté indépendante de la cause créatrice, d'une personnalité indestructible, appelée à participer éternellement au bonheur en union avec la personnalité divine. Chacune des épreuves de Psyché constate cette séparation d'elle et de son Dieu, et consacre l'existence de son activité personnelle et libre. Il est impossible de conclure plus directement contre le système qui confond en une seule vie, en une seule cause, Dieu, l'homme et la nature, c'est-à-dire contre le panthéisme.

Comme *Psyché* est la plus métaphysique de ses œuvres, la *Mort du chêne*, que l'on trouve dans le recueil ; *Odes et poèmes*, est et restera la plus populaire.

Impossible de ne pas admirer des vers de ce genre :

Quand l'homme te frappa de sa lâche cognée,
O roi qu'hier le mont portait avec orgueil,
Mon âme, au premier coup, retentit indignée,
Et dans la forêt sainte il se fit un grand deuil.
.....
Dis adieu, pauvre chêne, au printemps qui t'enivre.
Hier, il t'a paré de feuillage nouveau,
Tu ne sentiras plus ce bonheur de revivre.
Adieu les nids d'amour qui peuplaient tes rameaux.

On sait qu'il succéda, à l'Académie, à Alfred de Musset, à ce même Musset qui disait un jour de lui à Sainte-Beuve :

Est-ce que vous trouvez que c'est un poète.

En revanche, Sainte-Beuve écrivait ceci sur Laprade :

" Il est poète, quoiqu'il n'ait pas la sainte fureur, ni cet aiguillon d'ennui qui a été notre fureur à nous, et quoiqu'il n'ait jamais su passer, en un instant, de la passion délirante à l'ironie moqueuse et legère, il est poète à sa manière, parce qu'il est élevé, recueilli, ami de la solitude et de la nature, parce qu'il écoute l'écho des bois, la voix des monts " agitateurs des feuilles " et qu'il s'est acquitté de sa tâche avec dignité, avec largeur et harmonie, bien qu'à la façon des oracles. Cela ne fait pas sans doute un poète très varié très émouvant, très divertissant, mais c'est encore et sous une des plus nobles formes un poète. "

Victor de Laprade se fit une parenté des forêts et des montagnes :

...J'ai pour les forêts des amours fraternelles ;
Poète vêtu d'ombre et dans la paix rêvant,
Je vis avec lenteur, triste et calme, et, comme elles,
Je porte haut la tête et chante au moindre vent.

Tout le caractère de la poésie est là : *Poète vêtu d'ombre !*

Faits Divers

UN TRAIN DANS LA RIVIERE

Un terrible accident est arrivé le 24 décembre sur le chemin de fer Louisville, Nck Albany et Chicago. Le pont de la rivière Blue, à 1 mille de Salem, Indiana, s'est écroulé au moment du passage d'un train, dont trois wagons ont été précipités dans l'eau. Le renversement de leurs poêles a causé immédiatement un incendie, et la portion non submergée des wagons a été détruite par le feu. Le nombre des victimes n'est pas connu, car on ignore combien de passagers ou d'employés de la compagnie se trouvaient dans les trois wagons. Il est certain que neuf personnes au moins ont péri. Six corps ont été retournés, parmi les quels ceux du préposé aux bagages Charles Stondford et d'un nommé Jacob Melfrich, tous deux de New-Albany. Les autres étaient trop brûlés pour être reconnaissables. Les blessés, au nombre d'une quinzaine, ont été transportés à Salem. La condition du mécanicien John Vaughn était absolument désespérée. Le montant des dommages matériels est de $35,000.

Le pont écroulé, était dit on, le plus solide de la ligne, mais il avait été miné par une crue extraordinaire de la rivière Blue, résultat d'une pluie diluvienne qui a duré 30 heures sans interruption.

LE VOLEUR AUDACIEUX

Nous avons raconté ces jours-ci la fuite du secrétaire de M. B..., un des grands banquiers de Paris.

Cet individu, de nationalité allemande, avait détourné cinq cent cinquante mille francs à son patron.

Mais ce n'est pas tout.

Il était allé trouvé la veille M. B..., et lui avait demandé un congé de quelques jours qui lui fut accordé. Alors, comme l'escroc vivait avec une maîtresse dont il avait un enfant, il pria son patron de lui permettre de confier le petit garçon à son garde-chasse, pendant son absence.

M. B... y consentit : de sorte que, non seulement son secrétaire l'a volé, mais encore il lui a laissé son enfant en garde.

QUATRE NEGRES LYNCHES

Samedi soir les citoyens de Yazoo City ont lynché les quatre nègres arrêtés l'autre jour à la suite de la bagarre dans laquelle trois blanc ont été tués. L'intervention du Père Wise n'a pu obtenir qu'un sursis de quelques instants à la quadruple exécution projetée. A 7 heures, 200 hommes se sont assemblés dans Main street, formés par rangs de quatre et rendus à la prison, dont le geolier a livré ses clefs à première réquisition. On lui a ordonné alors d'aller lire la bible dans sa chambre, et il s'est empressé d'obéir. Les citoyens ont visité en premier lieu la cellule de William Foote, qui, ayant essayé de se défendre avec un tisonnier, a eu le corps troué par une quinzaine de balles. Ils sont allés ensuite dans la cellule de Robert Swayzee : une corde lui a été placée autour du cou, on l'a traîné dans la cour et jeté par dessus la clôture, à laquelle il est resté pendu. La troisième victime a été Richard Gibbs. Comme on ne pouvait pas ouvrir la porte de sa cellule, on l'a criblé de balles par le grillage, puis on a fait passer une corde à son compagnon de cellule qui la lui a attachée au cou et on l'a traîné hors de la prison et pendu. On n'explique pas comment il a été possible de l'extraire hors de la cellule, dont la porte était fermée. Enfin les justiciers sont montés dans la cellule de Micazah Parker et l'ont pendu au balcon de la prison.

Cette journée de vengeances sauvages a été observée par la population de Yazoo City comme un jour de fête. Les magasins et les débits de liqueurs avaient été fermés dès midi, et il y a eu suspension générale des affaires.

LE NOMBRE DES IMMEUBLES EN FRANCE

Chaque année l'administration des contributions est obligée, pour percevoir l'impôt de faire un certain nombre de constatations intéressantes.

C'est ainsi que la perception de l'impôt foncier a fait connaître le nombre des immeubles existant en France.

Il existe dans toute l'étendue du territoire français 8,851,737 maisons, dont 3,129,182 ayant six ouvertures et au-dessus.

Le nombre des constructions nouvelles faites dans l'année pour toute la France est de 114,077, représentant une valeur locative de 38,897,187 francs.

Le nombre des démolitions effectuées dans l'année est de 82,923, correspondant à une valeur de 17,530,839. ans

UN MONSTRE DE DOUZE ANS

Le concierge du no 43 de la rue des Panoyaux à Paris se trouvant hier matin dans une maison voisine, voyait entrer au no 43 six individus accompagnés d'une jeune fille, et bientôt toute la bande disparaissait par l'escalier de la cave d'un bâtiment en ce moment inhabité.

Le concierge s'est rendu au poste de police pour y faire sa déclaration, et des agents, aussitôt envoyés, ont trouvé à l'endroit indiqué les six individus et la jeune fille.

Conduits au commissariat de police ils ont été interrogés et ont avoué qu'ils avaient déjà subi plusieurs condamnations.

La jeune fille, qui a déclaré se nommer Barbe Clein, n'est âgée que de douze ans. Elle a raconté avec un cynisme révoltant que ses parents étaient de braves ouvriers qu'elle avait quittés à l'âge de huit ans pour suivre un homme avec lequel elle habitait.

Arrêtée plusieurs fois pour vol, son père ne voulant pas la laisser enfermer dans une maison de correction, l'avait chaque fois réclamée, mais aussitôt elle s'enfuyait de nouveau et allait rejoindre ses amis.

Elle était actuellement a-t-elle ajouté, la maîtresse du chef de la bande, nommé Lefèvre.

Tous ces individus ont été écroués au Dépôt.

EXPLOSION A LA FACULTE DE MEDECINE DE LILLE

Mardi soir, à la faculté de médecine de Lille, dans le laboratoire de chimie, M. Doumerc, professeur agrégé de physique, et deux élèves préparaient dans une cornue en verre du chlorure de calcium. Le professeur voulant se rendre compte de la température de la solution qu'il préparait, mettait le visage au-dessus de la cornue, quand le liquide, qui avait atteint une température de 118 degrés, fit explosion. Le jeune professeur reçut le contenu dans la figure, et un des étudiants qui se trouvait près de lui, M. T..., fut également atteint.

M. Dourmerc à la face complétement brûlée. L'œil gauche est atteint, et on craint qu'il ne soit perdu.

L'épiderme du nez est à jour, et la figure du malheureux M. Dourmerc ne forme plus qu'une plaie.

Les mains sont brûlées aussi.

Plusieurs professeurs l'engagèrent fortement à se faire soigner à l'hôpital Sainte-Eugénie, ce à quoi il consentit.

Quand à M. T....., l'étudiant également brûlé à la figure, mais moins grièvement, il est allé se faire soigner chez ses parents, à Orchies.

PROPOS POUR RIRE

Croquis de Paf, du *Charivari* :

AU THEATRE ITALIEN

—Il n'y a personne comme ces chanteurs italiens pour filer un son...

—L'habitude du macaroni.

***

Procès de séparation de corps : Le président interroge paternellement le mari :

—Enfin, veuillez dire ce que vous reprochez plus particulièrement à votre femme ?.....

—Mon président, chaque soir, dès qu'elle a pénétré dans sa chambre à coucher, elle tire le verrou.....

—Je reconnais, en effet, qu'il y a là un *fermail*.....de discorde.

***

Quel est le comble de l'honnêteté.

Tuer les oiseaux parce qu'ils volent !

Le comble de l'amour du bien ?

Le manger.

Le comble du zèle pour un gendarme :

Arrêter quelqu'un pour prendre du ventre.

"LES PETITES AFFICHES"

Publiées tous les samedis à New-York (Etats Unis) se recommandent par la modicité du prix de leurs annonces aux commerçants et aux industriels intéressés à faire connaître leurs produits, aux patrons à la recherche d'ouvriers et aux ouvriers en quête d'ouvrage, etc.

Ce journal donne en outre gratis, dans ses colonnes ou sous enveloppe, tous renseignements qu'il est en son pouvoir de fournir.

On envoie franco des numéros-spécimens à toute personne qui en fait la demande.

L. TESSON & CIE,
23, Dey Street,
New-York.

On reçoit aux bureaux de l'*Electeur* des abonnements et des annonces pour les *Petites Affiches*.

6 sept

Perdu

Un pendant-d'oreilles a été perdu à partir du No 10 de la rue Jacques-Cartier, passant par la rue Sauvageau, Hermine, Sinaï et St-Vallier.

Une généreuse récompense est offerte à celui qui le rapportera à ce bureau.

CHEMIN DE FER

INTERCOLONIAL

1888 Arrangements d'hiver 1883

A partir du LUNDI, 10 DECEMBRE, les trains de ce chemin de fer circuleront tous les jours, les dimanches exceptés, comme suit :

LAISSERONT LA POINTE LEVIS

Pour Halifax et St-Jean	7 30 a m
Pour la rivière-du-Loup et Ste-Flavie	11 20 a m
Pour la Rivière du Loup	5 15 p m

ARRIVERONT A LA POINTE LEVIS

De Halifax et St-Jean	7 20 p m
De la rivière-du-Loup	1 30 p m
De la Rivière,du-Loup	6 00 a m

Le char Pullman qui part de Lévis le mardi et le samedi, se rend directement à Halifax et celui qui part le lundi, le mercredi et le vendredi se rend à St-Jean.

Tous les trains circulent sur l'étalon chronométrique de l'Est.

D. POTTINGER,
Surintendant en chef.

Bureau du chemin de fer,
Moncton, N. B., 6 décembre 1883.
17 janvier

TELEGRAPHE D'ALARME, DE QUEBEC

Listes des boîtes d'alarme

QUARTIER ST-LOUIS

Boîtes No	
1	Rue Ste-Ursule, Station Centrale.
4	Encoignure Ste-Anne et d'Auteuil.
3	" Des Grisons et Ste-Geneviève.
4	" Haldimand et St Louis.
5	" Desjardins et Ste Anne.
6	" Buade et Fort.

QUARTIER DU PALAIS

8	Encoignure Ste Famille et Hébert,
9	Séminaire de Québec.
12	Encoignure St-Jean et Collins.
13	" Palais et McMahon.
14	" St Jean et St-Stanislas.
73	Bâtisses du Parlement.

QUARTIER CHAMPLAIN

15	Chantier Dinaing, rue Champlain.
16	Epicerie Taylor, rue Champlain.
17	Station du Feu, rue Champlain.
21	Maison Gibin, rue Champlain.
23	Rue Champlain, vis-à-vis du quai de la Reine.

QUARTIER ST-PIERRE

24	Encoignure Dalhousie et Arthur.
25	" Côte Lamontagne et St Pierre
26	Station du Feu, rue Sault au-Matelot.
27	Encoignure Dambourges et St Paul.
31	Manufacture Lemesurier, rue St Paul.
32	Station du Feu, Marché St Paul.

QUARTIER JACQUES-CARTIER.

Boîtes No.	
34	Encoignure des Prairies et St Dominique.
35	" Des Fossés et du Pont.
36	" St Vallier et Lachapelle.
37	" De l'Eglise et St Joseph.
41	Station du Feu, encoignure de la rue St Joseph.
42	Encoignure St Vallier et Belleau.
43	" Colomb et Nelson.
45	" St Anselme et St Joseph.
48	" Arago et Turgeon.

QUARTIER ST ROCH

28	Encoignure St François et La Chapelle.
46	" Caron et La Reine.
47	" La Reine et La Couronne.
51	" La Reine et du Pont.
52	" St Dominique et St François
53	" Dorchester et Ryland.

QUARTIER MONTCALM

10	Encoignure D'Artigny et Ste-Julie
54	" Artillery et St Eustache.
56	" St Augustin et St Patrick.
57	Station du Feu, Encoignure St Patrick et Berthelot.
61	Encoignure d'Artigny et St Amable.
62	Rue St Amable " Bon Pasteur. "
63	Grande Allée [Couvent Ste Brigitte.]

QUARTIER ST JEAN.

18	Encoignure St Jean et Sutherland
19	" Déligny et St Olivier.
64	" St Jean et Salaberry.
65	" Ste Claire et Richelieu.
67	" St Jean et Côte Ste Geneviève
71	" Robitaille et Latourelle.
72	" St Augustin et St Georges.
7	" St Eustache et St Georges.

L. P. BRUNELLE,
Surintendant.



Le grand Docteur DIO LEWIS

Son opinion expresse.

Les témoignages si directs de professeurs de la Faculté, de médecins éminents et de tant d'autres personnes intelligentes et honorables en faveur du WARNER'S SAFE CURE m'avaient grandement surpris à mesure que les meilleurs journaux reproduisaient ces attestations dans leurs principales colonnes. Comme je connais plus d'un de ces médecins, la lecture de leurs témoignages me donna l'idée d'acheter quelques bouteilles du WARNER'S SAFE CURE afin de l'analyser. Mieux que cela, j'en pris moi-même ayant soin de tripler la dose prescrite. Je m'assurai ainsi que ce remède n'a rien d'offensif. J'ajoute même en toute franchise que j'en ferais usage s'il m'arrivait de souffrir des rognons. De fait, la médecine s'arrête toute déconcertée et est obligée de confesser son impuissance en présence de plus d'un cas de mal des rognons. D'autre part, les attestations de centaines de personnes dignes de foi et en possession de toutes leurs facultés ne laisse guère à douter que M. H. H. Warner ne soit tombé sur l'une de ces heureuses découvertes auxquelles l'humanité souffrante doit parfois le soulagement.

Dr. Lewis

A vendre

Mélasse de choix de la Trinité (Trinidad) en barils, demi-barils et tonneaux.

S'adresser à
ROBT. MITCHELL.
128, rue St Pierre.

Québec, 15 janvier 1884.

POUR LES FETES DE

NOEL ET JOUR DE L'AN.

Le plus beau choix de Bijouteries

Chez E. JACOT

HORLOGER et BIJOUTIER,

No 171, Rue St Joseph

On trouvera à l'occasion des fêtes de la saison un assortiment des plus riches en montres en or et argent, parures en or, pour dames, chaines, medailles, anneaux, jones, bagues, argenteries, horlogerie de tout genre, lunettes, lorgnons, pipes en écume de mer et articles de fantaisie.

Prix modérés.

Une visite est sollicitée

19 déc—3m

Perdu

Du pied de la côte d'Abraham à la rue du Pont, suivant la rue St-Valier, un portemonnaie contenant $16.00. La personne qui l'aurait trouvé serait généreusement récompensée en le remettant à ce bureau ou au numéro 164, rue de la Reine.

12 janv 2f

L'affaire Sougraine

Roman plein d'actualité par M. LeMay

Prologue—Les deux fugitifs.

Première partie—Le bal de madame Daucheron.

Deuxième partie—La Langue Muette et la Longue Chevelure.

Troisième partie—Les assises criminelles.

Un beau volume d'environ 400 pages.

Nos amis de la campagne pourront se procurer ce nouvel ouvrage dont on dit beaucoup de bien, en nous envoyant un dollar d'ici au premier février.

Ils recevront le livre par la poste.

7 janv.—15 j.

A louer

Des magasins et logements formant l'encoignure sud-ouest de la Côte Lamontagne et l'escalier de la Petite rue Champlain, depuis plusieurs années occupés par D. D. Dionne écr. Le tout en parfait ordre et réparation.

S'adresser à
T. POTVIN
Rue Dalhousie.
Ou à E. J. ANGERS, N. P.
12 rue St Pierre.

14 janvier—1 sem.



VOICI LE VRAI SIROP DE MERISIER COMPOSÉ.

Ce sirop composé de gomme d'épinette, de savoyanne et de sirop de merisier, est reconnu pour être le meilleur.

A. C. DIONNE, 243, rue Lafontaine, Montréal.

COMTE DE PORTNEUF

AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est par les présentes donné par LEONIDAS PRAXTDE BERNARD, Secrétaire-Trésorier, domicilié à Cap-Santé, que les terres ci-dessous désignées seront vendues par encan public à Cap Santé, au lieu ordinaire où le Conseil du comté tient ses séances

MERCREDI
LE 5me JOUR DE MARS PROCHAIN
A 10 HEURES DU MATIN

pour les cotisations et charges dues aux municipalités ci-dessous mentionnées, sur les divers lots plus bas désignés, à moins qu'elles ne soient payées avec les frais.

CAP-SANTE

1o Comme appartenant aux héritiers de feu Marie Louise Mottard, Un emplacement situé au premier rang de la paroisse de Cap-Santé, ayant deux arpents de largeur sur deux perches de neuf pieds de profondeur borné au Nord au chemin public, au sud au fleuve St Laurent, à l'Est à J. M. Bernard et à l'ouest à Flavien Morissette avec bâtisses. Cet immeuble est le No cent cinquante deux (152) du cadastre pour la dite paroisse du Cap-Santé, et est sujet à une rente constituée de six piastres payable annuellement aux héritiers François Morrissette.

Montant dû.....$3,08.

ST-BAZILE

2o Comme appartenant à François Xavier Gauthier ou ses représentants. Une terre située en la paroisse de St Bazile, en la concession St Joseph Allsoppville, contenant un arpent de front, sur vingt-huit arpents plus ou moins de profondeur, borné au nord à Louis Brière, au sud à Ferdinand Lamothe, au nord-est au chemin public et au sud-ouest à la profondeur. Cet immeuble est une partie du No quatre cent quatre-vingt-onze—491—du cadastre pour la dite paroisse de St Bazile

Montant dû.....$5 49

St RAYMOND

3o Comme appartenant à Bénonie Lefebvre, cultivateur. Un lot de terre situé en la sixième concession du canton de Gosford, paroisse de St Raymond, étant le lot No six b (6b) sur les plans et livres de renvoi officiels du cadastre pour le Canton de Gosford, paroisse de St Raymond.

Montant dû.....$28 28

4o Comme appartenant à François Xavier Gagné, journalier. Un lot de terre situé en la quatrième concession du Canton de Gosford, paroisse de St Raymond, étant le No vingt [20] sur les plans et livre de renvoi officiels du cadastre pour le dit Canton de Gosford, paroisse de St Raymond.

Montant dû.....$6 50

ST ALBAN

5o Comme appartenant à Onésime Joseph Perron.

Une terre située dans la sixième concession de la seigneurie Stuart, en le troisième rang de la paroisse de St Alban, ayant environ vingt huit acres en superficie bornée au sud à la rivière Ste Anne, au nord à la septième concession, quatrième rang de St Alban, au nord Est à Elie Perron et au sud ouest à Louis Falardeau. Cet immeuble est le numéro deux cent quarante quatre (244, sur les plan et livre de renvoi officiels du cadastre pour la dite paroisse de St Alban

Montant dû.....$3.43

6o Comme appartenant à Onésime Joseph Perron.

Une terre située dans la septième concession de la seigneurie Stuart et le quatrième rang de la paroisse de St Alban, ayant environ soixante acres en superficie, bornée au sud à la terre cinquièmement désignée, au nord par les terres du canton d'Alton, au nord est à Marceline Perron et au sud ouest par Pierre Savard Cet immeuble est le numéro deux cent soixante-deux (262) sur les plans et livre de renvoi officiels du cadastre pour la dite paroisse de St Alban.

Montant dû.....$1.16

7o Comme appartenant à Onésime Joseph Perron. Une terre située en la paroisse de St Alban, dans la deuxième rang du Canton d'Alton, ayant environ trente six acres en superficie, bornée au sud par le premier rang du dit Canton d'Alton, au nord par le troisième rang, au nord est à Joseph Perron et au sud-ouest à Narcisse Perron. Cet immeuble est une partie du numéro huit a (8 a) sur les plans et livre de renvoi officiels du cadastre pour le deuxième rang du Canton d'Alton, paroisse de St Alban.

Montant dû.....$1.41

8o Comme appartenant à John Williamson Une terre située en la paroisse de St Alban, en la cinquième concession de la seigneurie Stuart (second rang de St Alban,) contenant environ quatre vingt dix neuf acres en superficie, bornée au sud à Adolphe Groleau au nord à la rivière Ste Anne, au nord est à Joseph Jess et au sud ouest à Sir C Stuart Cet immeuble est le numéro cent soixante onze (171) sur les plans et livre de renvoi officiels du cadastre pour la dite paroisse de St Alban.

Montant dû.....$3.08

STE CATHERINE

9e Comme appartenant aux représentants de feu John Carroll, Un terre de forme irrégulière, située au quatrième rang, ayant soixante-seize arpents en superficie, bornée au sud-ouest par le No 238, au nord-ouest par la rivière Jacques-Cartier, au sud-est par le cinquième rang de Bélair et au nord-est par le No 240. Etant le No 239 du cadastre pour la paroisse de Ste Catherine,

Montant dû.....$5.61

10o Comme appartenant à un inconnu. Une terre de forme irrégulière située au quatrième rang, ayant soixante-seize arpents en superficie, bornée au sud-ouest par le No 251, au nord-ouest par la rivière Jacques-Cartier, au sud-est par le 5ème rang et au nord-est par le No 253. Etant le No 252 du cadastre pour la paroisse de Ste Catherine.

Montant dû.....$5.91

11e Comme appartenant à Kidston et Cie. Un lot de terre situé au quatrième rang ayant quinze arpents et cinquante perches en superficie, borné au sud-ouest au No 267, au nord-est par le chemin à lisses de Québec et Gosford et par les Nos 270 et 272, au sud-est par le chemin public. Etant le No 269 du cadastre pour la paroisse de Ste Catherine.

Montant dû.....$2.73

12e Comme appartenant à Kidston et Cie. Un lot de terre de forme irrégulière situé au quatrième rang, ayant dix-sept arpents en superficie, borné au sud-ouest et nord-ouest par le chemin à lisses de Québec et Gosford, au nord-est par les Nos 272, 274 et 275. Etant le No 271 du cadastre pour la paroisse de Ste Catherine.

Montant dû.....$3.02

13e Comme appartenant à Kidston et Cie. Un lot de terre de forme très irrégulière, situé au quatrième rang, contenant sept arpents et cinquante perches en superficie, borné au sud-ouest au No 267, au nord-ouest à la rivière Jacques-Cartier, au nord-est au No 275 et au sud-est par le chemin à lisses de Québec et Gosford. Etant le numéro 272 du cadastre de la paroisse de Ste Catherine.

Montant dû.....$2.05

14e Comme appartenant à Kidston et Cie. Un lot de terre de forme irrégulière, situé au quatrième rang, ayant cent trente-sept arpents en superficie, borné au sud-ouest par les Nos 268, 269, 270 et 271, au nord au No 274, au sud est par la 11ème concession de Gauderville et au nord-est par le numéro 277. Etant le No 273 du cadastre pour la paroisse de Ste Catherine.

Montant dû.....$17.88

15e Comme appartenant à Kidston et Cie. Un lot de terre de forme irrégulière situé au quatrième rang, ayant dix-sept arpents en superficie, borné au sud-ouest au No 273 et 275, au nord-ouest par le No 275 et la rivière Jacques-Cartier, au sud-est par le No 273 et au nord-est par les Nos 276 et 277. Etant le No 274 du cadastre de la paroisse de Ste Catherine.

Montant dû.....$8.02

18e Comme appartenant à Kidston et Cie. Un lot de terre de forme irrégulière situé au quatrième rang, ayant quatre arpents en superficie, borné au sud-ouest par les Nos 271 et 272, au nord-est et nord-ouest par le No 274 et la rivière Jacques-Cartier, et au sud-est par le No 274 Etant le No 275 du cadastre pour la paroisse de Ste Catherine.

Montant dû.....$1.49

17e Comme appartenant à Kidston et Cie. Un lot de terre de forme irrégulière, situé au quatrième rang, ayant quatorze arpents et vingt perches en superficie, borné au sud-ouest aux Nos 276 et 277, au nord-ouest par la rivière Jacques-Cartier, au sud-est par No 278 et au nord-est par le No 281. Etant le numéro 279 du cadastre de la paroisse de Ste Catherine.

Montant dû.....$2.62

18e Comme appartenant à Kidston et Cie. Un lot de terre de forme irrégulière situé au quatrième rang, ayant quatorze arpents et vingt perches en superficie, borné au sud-ouest par le No 279, au nord-ouest par la rivière Jacques-Cartier, au sud-est par le No 280 et au nord-est par le No 283. Etant le No 281 du cadastre de la paroisse de Ste Catherine.

Montant dû.....$2.62

19e Comme appartenant à Kidston et Cie. Un lot de terre de forme irrégulière situé au quatrième rang, ayant sept arpents et dix perches de terre en superficie, borné au sud-ouest par le No 281, au nord-ouest par la rivière Jacques-Cartier, au sud-est par le No 282 et au nord-est par le No 285. Etant le numéro 283 du cadastre de la paroisse de Ste Catherine.

Montant dû.....$1.82

20e Comme appartenant à Kidston et Cie. Un lot de terre de forme irrégulière situé au quatrième rang, contenant sept arpents et dix perches en superficie, borné au sud-ouest par le No 283, au sud-ouest par la rivière Jacques-Cartier, au sud-est au No 284 et au nord-est par le No 286. Etant le No 285 du cadastre de la paroisse de Ste Catherine.

Montant dû.....$1 82

21o Comme appartenant aux héritiers inconnus de J. D. Jones. Une terre située au quatrième rang contenant cent quarante deux arpents en superficie, bornée au sud ouest par le numéro 277, au nord ouest par le numéro 279, au sud est par la onzième concession de Gauderville et au nord est par le No 280 Etant le numéro 278 du cadastre pour la paroisse de Ste Catherine.

Montant dû.....$22 26

22o Comme appartenant à Denis Shanahan. Un lot de terre de forme irrégulière situé en la quatrième concession, ayant soixante douze arpents en superficie, borné au sud ouest par le numéro 286, au nord ouest par la rivière Jacques Cartier, au sud est par la onzième concession de la seigneurie de Gaudervilie et au nord est par la ligne limitative entre les paroisses de Ste Catherine et de St Gabriel de Valcartier. Etant le numéro 287 du cadastre pour la paroisse de Ste Catherine.

Montant dû.....$9 47

23o Comme appartenant à un propriétaire inconnu. Une terre située en la cinquième concession, ayant quatre vingt douze arpents en superficie, bornée au sud est par le no 335, au nord est par le no 337, au sud ouest par la rivière Jacques Cartier et au nord ouest par la septième concession. Etant le numéro 336 du cadastre pour la paroisse de Ste Catherine.

Montant dû.....$6. 46

24o Comme appartenant aux héritiers inconnus de Joseph Jones. Une terre située en la septième concession, ayant quatre vingt dix arpents en superficie bornée au sud est par la sixième concession, au sud ouest par le numéro 512, au nord ouest par la huitième concession et au nord est par le No 513. Etant le numéro 511 du cadastre pour la paroisse de Ste Catherine.

Montant dû.....$11.11

25o Comme appartenant aux héritiers inconnus de Jacques Letarte. Une terre située en la huitième concession, contenant quatre vingt dix arpents en superficie, bornée au nord est au no. 518, au sud ouest au no 520, au sud ouest par la neuvième concession et au sud est par la septième concession. Etant le numéro 519 du cadastre pour la paroisse de Ste Catherine.

Montant dû.....$20.70

26e Comme appartenant aux héritiers inconnus d'Etienne Jackson. Une terre située en la huitième concession, ayant quatre-vingt-dix arpents en superficie, bornée au nord-est par le No 519, au sud-est par le No 521, au nord-ouest par la neuvième concession et au sud-est par la septième concession. Etant le No 520 du cadastre pour la paroisse de Ste Catherine.

Montant dû.....$20.69

27e Comme appartenant à un propriétaire inconnu. Sept huitièmes dans une terre située en la huitième concession, ayant quatre-vingt dix arpents en superficie, bornée au nord-est par le No 529, au sud-ouest par le No 532, au nord-ouest par la neuvième concession et au sud-est par la septième concession. Etant le No 531 du cadastre de la paroisse de Ste Catherine.

Montant dû.....$20.67

28e Comme appartenant à un propriétaire inconnu. Une terre de forme irrégulière située en la neuvième concession, ayant vingt-deux arpents en superficie, bornée au sud ouest par le No 537, au nord-est par le No 539, au sud-est par la huitième concession, et au nord-ouest par le lac Sergent. Etant le numéro 538 du cadastre pour la paroisse de Ste Catherine.

Montant dû.....$2.54

Bureau du Conseil Municipal du Comté de Portneuf, Cap Santé, 3 janvier 1884.

L. P. BERNARD,
Sec.-Trés., C. M; C. P.-N.